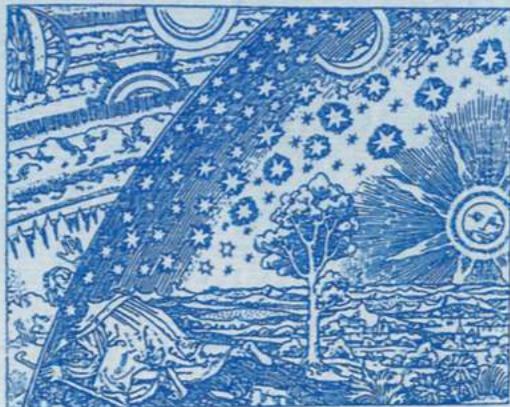


Docteur B.C.J. LIEVEGOED

Les actions des planètes  
et les processus  
de vie



dans l'homme  
et dans la terre

LES TROIS ARCHES

Les actions des planètes et les processus de vie  
dans l'homme et dans la terre

Titre de l'ouvrage en allemand

*Planetenwirken und Lebensprozesse in Mensch und Erde*

Traduction autorisée par :

*Forschungsring für Biologisch-Dynamische  
Wirtschaftsweise e. V. D 6100 Darmstadt*

© 1988 Les Trois Arches

Docteur B.C.J. LIEVEGOED

**Les actions des planètes  
et les processus  
de vie  
dans l'homme  
et dans la terre**

**Contribution à la compréhension de  
l'action des composts préparés avec des plantes  
médicinales selon les indications données par  
Rudolf Steiner à l'intention des agriculteurs**

**LES TROIS ARCHES  
24 avenue des Tilleuls  
78400 CHATOU**



## *Préface à la première édition allemande*

Cette publication est destinée au cercle de personnes qui ont pu acquérir une connaissance étendue des bases de l'agriculture biodynamique, c'est-à-dire, essentiellement, des conférences données par Rudolf Steiner à Koberwitz du 7 au 16 juin 1924 et qui sont également familiarisées avec la façon de faire les composts à base de plantes médicinales, de bouse de corne et de silice de corne. La présente contribution du Dr. Lievegoed peut donner de précieuses impulsions pour le travail agricole et pour la compréhension de l'action de ce qu'on appelle les "préparations". Sans doute, c'est un premier essai tâtonnant pour saisir comment les planètes agissent dans les préparations. Mais cet essai peut inciter les agriculteurs et les maraîchers, ainsi que les scientifiques qui collaborent avec nous, à poursuivre les échanges afin d'approfondir la compréhension du tisser des processus planétaires dans les faits physiologiques, aussi bien chez l'homme que dans les autres règnes de la nature, et à faire des observations et des essais sur la base de ces données. Ainsi, les exposés du Dr. Lievegoed pourront féconder le travail en vue de guérir l'agriculture, même si certaines indications devaient s'avérer insuffisantes et incomplètes en regard des vastes réalités de la vie.

En dirigeant les travaux du jardin de son institut de pédagogie curative à Zeist pendant de longues années, le Dr. Lievegoed a pu faire de multiples expériences dans la pratique des façons culturales en biodynamie et de l'élaboration des préparations. En outre, il a pu, se fondant sur les investigations de la science spirituelle de Rudolf Steiner, acquérir une connaissance intime du tisser des processus planétaires dans l'organisme humain, vérifier toujours à nouveau cette connaissance, l'élargir et l'approfondir lorsque, en tant que médecin praticien, il a étudié les effets des médicaments sur ses patients. Le présent travail est né après de longues années d'efforts pour arriver à une vision d'ensemble des connaissances qu'il avait

acquises dans ces deux domaines. Il est certain que les discussions éclairantes avec les amis du cercle de travail associant médecins, scientifiques et agriculteurs ont contribué à rendre possible la mise au point de cet ouvrage.

Il ne semble pas nécessaire de mentionner que le contenu de cette publication resterait complètement incompréhensible à ceux qui n'ont pas acquis les bases de la science spirituelle anthroposophique. Un certain nombre d'écrits qui peuvent fournir ces connaissances sont indiqués à la fin de cet ouvrage. L'intention des éditeurs serait faussée si les exposés du Dr. Lievegoed devaient conduire à mettre, de façon dogmatique, les vertus des différentes préparations en rapport avec les processus planétaires correspondants, ce qui forgerait des concepts rigides. Cet écrit ne pourrait, certes, être favorable au travail que s'il incitait beaucoup de ceux qui œuvrent avec nous à se familiariser avec les influences des processus planétaires dans les plantes, la formation du sol, les effets météorologiques, les faits physiologiques dans l'homme et dans l'animal, ceci de façon telle que, par une connaissance et une expérience élargies, une compréhension plus approfondie des vertus des préparations puisse être acquise en tâtonnant.

Le souhait des éditeurs serait que cette publication ne donne pas l'occasion de porter la discussion sur l'élaboration des préparations auxiliaires de fumure, et sur leurs effets au-delà du cercle d'amis qui sont étroitement liés à ce travail agricole.

Stuttgart, juillet 1950. Pour les éditeurs : Hans Heinze

## Préface à la deuxième édition allemande

Lors de la première édition de cet exposé, parue en 1950, le fait de tenir compte des constellations d'étoiles et de la lune en agriculture et maraîchage était considéré par la majorité des gens comme superstition ou comme "conception surannée". C'est pourquoi la publication n'a été remise qu'aux membres du cercle de recherche.

Une telle limitation ne semble plus nécessaire actuellement puisque les effets obtenus lorsqu'on tient compte des constellations de la lune et des étoiles ont pu être mis en évidence par des essais faits par l'auteur lui-même pendant de nombreuses années et également par l'"Institut für Pflanzenbau" (Institut pour la culture des plantes) de l'Université de Giessen (Maria Thun/Hans Heinze *Anbau-Versuche über Zusammenhänge zwischen Mondstellungen im Tierkreis und Kulturpflanzen* (Essais de plantations pour mettre en évidence la relation entre les positions de la lune dans le zodiaque et les plantes cultivées) ; Ulf Abele *Vergleichende Untersuchungen zum konventionellen und biologisch-dynamischen Pflanzenbau* (Recherches comparatives entre les méthodes agricoles conventionnelles et la biodynamie) (non traduit).

Nous pouvons donc supposer que les présents exposés du Dr. Lievegoed fondés sur les résultats de la recherche spirituelle de Rudolf Steiner et sur les expériences tâtonnantes de l'auteur lui-même dans le domaine de la médecine humaine trouveront un accueil favorable en tant qu'hypothèse de travail.

Darmstadt, octobre 1974 Hans Heinze



## SOMMAIRE

Les actions des planètes et les préparations pour le compost .....	13
Les processus planétaires dans le cosmos et dans l'homme .....	19
Saturne .....	21
Lune .....	25
Jupiter .....	29
Mercure .....	33
Mars .....	37
Vénus .....	41
Les actions Soleil .....	45
Les différentes préparations .....	61
<i>Préparation 502 — L'achillée millefeuille</i> .....	61
<i>Préparation 503 — La camomille</i> .....	65
<i>Préparation 504 — L'ortie</i> .....	68
<i>Préparation 505 — L'écorce de chêne</i> .....	69
<i>Préparation 506 — Le pissenlit</i> .....	72
<i>Préparation 507 — La valériane</i> .....	75
<i>Préparation 500 — Bouse de corne</i> <i>et 501 — Silice de corne</i> .....	76
<i>Préparation 501 — Silice de corne</i> .....	81



## Les actions des planètes et les préparations pour le compost

Dans chaque organisme vivant agissent des forces formatrices : physiques, éthériques, astrales et spirituelles. Dans la plante, les forces physiques et éthériques agissent de l'intérieur, les forces astrales autour de la plante et les forces spirituelles des lointaines étendues stellaires où l'on peut trouver les archétypes des plantes.

Pour commencer, il est utile de faire encore une fois, en toute simplicité, la distinction des actions dans les différents domaines de forces et d'en examiner les principes de base. Si on parle d'un organisme — par exemple d'une plante — avec des organes, on exprime déjà le fait qu'outre la vie, un principe supérieur, formateur d'organes a agi. Si l'on parle de la plante en général, sans penser à une espèce particulière, on parle d'un physique pénétré d'un éthérique qui est ainsi sorti du domaine purement physique ; par le fait que cette substance vivante se soit assemblée pour constituer des organes, un organisme, nous reconnaissons cependant que cette substance a été formée par une force astrale.

Maintenant, on peut dire de façon générale que, *du point de vue physique, tout organisme apparaît comme une trinité* : chez la plante, comme racine, feuille et fruit-graine (ou fleur). Partant de ce point de vue, cette tripartition peut être comparée avec la structure physique de l'homme qui apparaît comme tête, thorax et membres. Dans cet organisme tripartite, les forces formatrices éthériques s'exercent de telle façon que l'éther de vie agit dans la région des racines (tête), l'éther de chaleur dans le fruit (membres). L'éther de lumière ou de son agit dans la feuille (thorax). Les actions des forces formatrices éthériques sont toujours d'ordre général. Jamais un organisme ne peut naître d'une intervention purement éthérique. Il naît seulement lorsqu'une force astrale imprime son sceau à l'éthérique.

L'archétype du corps physique d'un organisme est la structure tripartite, construite sur la polarité, avec un centre qui relie les pôles par le rythme. Ceci ne se présente ainsi que dans l'organisme vivant ; dans un organisme mort on ne trouve plus que l'opposition comme c'est le cas pour les pôles d'un aimant. Mais l'organisme vivant est *traversé par un éthérique qui se manifeste par le nombre quatre*, comme cela est exposé dans le livre du Dr. Günther Wachsmuth sur les forces formatrices éthériques.

Le principe d'action astrale amène dans ce physico-éthérique vivant une activité mouvante qui *se manifeste dans son archétype par le nombre sept*. Les principes de base de l'action astrale sont les principes d'action des forces planétaires.

Ces sept principes d'action sont toujours et encore quelque chose de général ; ils tendent seulement à la formation d'organes dans lesquels ils se manifestent, mais presque toujours, après avoir traversé de leur courant tout l'organisme vivant, ils arrivent dans ces organes à leur terme.

*Les principes des actions spirituelles* qui rassemblent la forme donnant une espèce déterminée sont régis *suyant leur*

archétype par le nombre douze qui se manifeste à nous dans le cosmos par le zodiaque. C'est seulement par ce spirituel que la "plante" devient sauge ou rose, "l'animal" lion ou loup, "l'homme" une individualité déterminée.

Dans la plante, la graine est le porteur ou le point de contact des forces spirituelles de l'espèce. Mais la graine ne se développe que si elle est dans un environnement où le physique, l'éthérique et l'astral sont présents de façon telle que ces forces puissent s'interpénétrer dans un libre mouvement. Ceci a lieu lorsque la graine est mise dans un sol fécond. Nous voulons rendre ceci plus clair à l'aide d'une comparaison. Dans une solution sursaturée d'un sel, il suffit de jeter un petit cristal du même sel pour porter toute la solution à cristallisation.

Un sol fécond est comme une solution sursaturée ; tout est là, le physique, l'éthérique, l'astral, pour vouloir devenir plante. Il suffit que la graine y soit déposée pour faire jaillir dans le domaine visible cette volonté de devenir plante. *Un sol fécond veut déjà devenir plante* et a seulement besoin du contact avec le monde des archétypes spirituels des plantes pour le devenir.

En biodynamie, nous nous efforçons de préparer un sol de telle façon qu'il arrive au point où il veut devenir plante. Pour cela, le physique, l'éthérique et l'astral doivent s'interpénétrer dans le sol d'une façon active et devenir pré-végétatifs dans le plus fort état de tension.

Lors de l'élaboration du compost, nous nous occupons de ce processus. Les substances de base du compost sont d'origine végétale et animale et sont en cours de décomposition. Ceci signifie que ces substances de base *étaient* des plantes et des animaux, qu'en elles retentissent encore le physique, l'astral et l'éthérique qui ont déjà été une fois assemblés dans un organisme par un archétype spirituel. Mais, parce que ce sont

des substances en décomposition, l'archétype spirituel s'est retiré et le physique, l'astral et l'éthérique tendent à se séparer. Capter ce qui tend ainsi à s'éloigner l'un de l'autre et le conduire de nouveau à une action convergente de telle façon qu'il puisse recevoir de nouveaux archétypes spirituels, voilà le processus de compostage. Les restes des anciens organes (feuilles, déchets) doivent disparaître, mais les principes des actions éthériques et astrales doivent rester liés au physique.

C'est pourquoi nous reproduisons dans le tas de compost un processus dont la nature elle-même nous donne l'exemple : lorsque la chenille s'est gorgée de substance foliaire verte, arrive le point où le principe spirituel supérieur du papillon veut intervenir. La chenille fait le cocon et suit maintenant un processus de déconstruction de la tête jusqu'à la queue, pendant lequel toutes les formes d'organes de la chenille disparaissent : une chaotisation se produit. A partir de cette substance chaotique, vivante et indifférenciée, se forment les nouveaux organes du papillon. Dans le tas de compost, une chose similaire a lieu. Tel qu'il est là, le tas de compost mûr est comme une chenille en train de se changer en chrysalide. Une chaotisation a lieu dans le cocon ; dans cet état, *lorsque la chaotisation est terminée, lorsque le compost est mûr, il est mis à la disposition de la graine.* Tel le papillon qui sort du cocon, la plante issue du compost, fait son apparition.

Mais il y a une différence essentielle entre un tel processus dans le règne animal et dans le règne végétal. Dans l'animal, l'astral est actif de l'intérieur, concentré dans les sept organes planétaires desquels rayonnent les sept actions astrales. Dans la plante, l'astral arrive de l'extérieur, et c'est de l'extérieur qu'il traverse la plante de son flux et de son action.

Si l'on veut laisser se dérouler le processus de chaotisation dans le tas de compost de telle sorte que, dans cette substance physico-éthérique, l'astral puisse intervenir d'une façon harmonieuse, on doit pour ainsi dire former à l'intérieur du "corps-

*compost*'' des organes planétaires à partir desquels les processus planétaires peuvent traverser de leur rayonnement ce corps-compost et l'astraliser de toutes parts d'une façon harmonieuse.

On fait ceci en pratiquant des trous dans le corps du compost et en y introduisant les préparations. Dans ce qui suit, nous voulons montrer comment, en introduisant les préparations 502 à 507, six actions planétaires (trois extérieures, trois intérieures) sont implantées dans le "corps compost". Le septième effet harmonisant est ajouté en utilisant les préparations 500 et 501, lorsque le compost a été mis dans le sol.

Il est important que l'agriculteur soit conscient de ce processus afin qu'il n'exécute pas d'une façon mécanique ou dogmatique certains gestes des mains dont il ne comprend pas le sens. Trop facilement certains gestes des mains (comme par exemple le brassage) ne seraient alors plus faits consciencieusement et risqueraient même d'être abandonnés. Si l'on comprend l'importance des gestes, l'enthousiasme qu'on éprouve à les faire avec soin renaît.

Mais le biodynamiste ne peut alors faire autrement que de s'intéresser aussi aux processus physiologiques, afin de pouvoir profondément pénétrer de compréhension son propre domaine et ici se trouve justement le point où le médecin et l'agriculteur devraient se donner la main. L'agriculteur peut apprendre du médecin comment les processus agissent dans l'organisme le plus élevé de la nature, dans l'homme. Le médecin peut apprendre infiniment de choses pour sa thérapie en s'employant à connaître et à comprendre les gestes pratiques de l'agriculteur biodynamiste. C'est dans ce but que les chapitres suivants sont écrits.

Nous voulons d'abord apprendre à connaître les sept processus planétaires, comment ils agissent dans l'homme, dans la mesure où ceci est utile pour comprendre les actions

des préparations. Ensuite nous parlerons des préparations (502 à 507) et essayerons de comprendre comment y sont actives les planètes extérieures et intérieures. Ensuite nous voulons essayer de comprendre la nature des préparations 500 et 501 et voir si nous pouvons alors également pénétrer le sens du brassage de ces préparations.

C'est naturellement une expérience osée, car cela signifie qu'on continue le travail du Cours aux agriculteurs ; mais il est permis de croire qu'il est dans l'esprit de Rudolf Steiner que ce travail soit tenté. Il ne doit pas être considéré comme clos, mais plutôt comme un premier essai donnant matière à discussion.

## Les processus planétaires dans le cosmos et dans l'homme

Les sept processus planétaires seront présentés dans l'ordre d'action suivant (\*).

### Rapports avec les métaux

1) Saturne	} Planètes extérieures au soleil	Plomb
2) Jupiter		étain
3) Mars		fer
4) Soleil		or
5) Vénus	} Planètes intérieures au soleil	cuivre
6) Mercure		mercure
7) Lune		argent

Cet ordre a été choisi parce que, si l'on veut observer les effets intérieurs, on peut les décomposer en trois actions polaires ; en quoi on peut toujours considérer le soleil comme un centre rythmique équilibrant.

\* Il est supposé que le lecteur est au courant des travaux de base concernant la relation entre planètes et métaux, en particulier des travaux expérimentaux de L. Kolisko.

Donc :

Première polarité	1 — 7	Saturne — Lune Soleil comme centre
Deuxième polarité	2 — 6	Jupiter — Mercure Soleil comme centre
Troisième polarité	3 — 5	Mars — Vénus Soleil comme centre
Quatrième processus :		Le soleil comme centre en soi

Ces sept processus planétaires sont sept mondes qualitatifs, sept qualités, sept principes d'action. Pour apprendre à les connaître, on doit plonger entièrement en eux, on doit se familiariser peu à peu avec eux et apprendre en tâtonnant à ressentir leurs impulsions de mouvement en vivant intérieurement avec elles.

## Saturne

L'action de Saturne sera le premier processus que nous allons décrire. Vu de la terre, Saturne est la planète la plus éloignée, comme la Lune en est la plus proche. Les deux constituent, pour ainsi dire, des portes de passage : Saturne, passage des actions planétaires astrales vers les actions stellaires spirituelles, la Lune, passage de ces actions astrales vers les actions éthériques proches de la terre.

Là où l'esprit veut imprimer son sceau jusque dans la substance, Saturne doit y contribuer en donnant la direction et la force d'incarnation. D'en haut, Saturne agit en accompagnant chaque processus d'incarnation depuis le minuit des mondes à travers la porte de la naissance dans les trente premières années de la vie de l'homme. C'est un processus sublime, car, à l'aide des forces Saturne, l'esprit se manifeste jusque dans la matière morte.

Dans l'homme, le processus Saturne agit de telle façon qu'en pénétrant par son rayonnement à partir du tourbillon

des cheveux à l'arrière de la tête, il voudrait, jusque dans la substance morte, façonner l'homme à l'image de son moi spirituel, individuel. Il traverse le corps en rayonnant du sommet arrière et arrive à son terme dans le squelette. Ainsi le squelette est devenu l'image morte du moi. Le caractère sublime du squelette est là parce qu'il nous met devant les yeux cette image morte du moi. Si Saturne agissait seul, l'homme entier se calcifierait ; au bout de 30 années, il serait devenu une stalagmite majestueusement belle.

Saturne nous place en tant qu'entité spirituelle dans le monde de l'espace. Déjà dans toute l'évolution prénatale de l'homme, Saturne agit. A l'aide de la force Saturne, le moi humain se tourne après le minuit des mondes vers le monde terrestre et accomplit le chemin douloureux vers l'incarnation en se densifiant de plus en plus. Pendant la période embryonnaire et l'enfance, c'est Saturne qui réalise le squelette en le cristallisant à partir de l'organisme aqueux. Saturne agit en différenciant dans la chaleur l'élément le plus spirituel. Là où Saturne dilue la chaleur, la substance cristallisée (os) se forme. Là où il densifie la chaleur, se forme le lieu de naissance du sang (moelle osseuse), porteur de l'élément chaleur. Au milieu du squelette physique, presque mort, le sang naît dans la moelle osseuse rouge. Ce sang rouge vit ensuite, comme tel, environ trois semaines et meurt dans la rate. Ainsi la rate est le terme du processus Saturne et, comme tel, l'organe Saturne dans lequel meurt le processus Saturne. Ainsi nous connaissons deux processus Saturne dans l'homme :

- 1) Le processus Saturne d'incarnation qui mène vers l'image morte dans l'espace. Nous disons : par ce premier processus Saturne, l'homme (le moi) meurt dans l'espace.
- 2) Le processus Saturne de résurrection qui donne au moi la possibilité d'accomplir, dans le sang, son karma au cours du temps.

Saturne est la planète de la mort et de la résurrection. Le moi apparaît deux fois dans le processus Saturne ; une fois en

tant qu'image dans l'espace, comme squelette, une autre fois comme image dans le sang, vivant dans le temps, et se manifestant comme biographie.

En résumant ceci encore une fois, on peut le symboliser par les deux signes  $\downarrow\uparrow$ . Saturne approche le spirituel du physique, mais apporte ainsi la mort dans l'image figée. Saturne conduit le spirituel hors du physique dans le déroulement du destin et apporte en la résurrection, la victoire de l'esprit sur la matière.

Dans le monde végétal, nous aurons tout d'abord et principalement à faire avec le premier processus Saturne d'incarnation. Saturne fait apparaître dans la plante l'archétype spirituel de son espèce. Saturne est la planète la plus extérieure, elle englobe tout le système solaire proprement dit. De l'espace le plus lointain, de la périphérie, provient son action porteuse du spirituel. Il peut accomplir cette action lorsqu'il peut agir en englobant de tous les côtés à la fois et non à partir d'un centre. Saturne est actif dans la préparation 507, la Valériane qui, en enveloppant le tas de compost pour ainsi dire de l'extérieur, y conduit le spirituel. Ce compost peut ensuite avoir une action guérissante parce que le sol reçoit la faculté de porter à sa pleine expression dans la matière la configuration spirituelle d'une espèce de plante.



## La Lune

La Lune qui se trouve en polarité avec Saturne doit être caractérisée en deuxième lieu. Le processus Lune vit partout où certains caractères agissent à travers la suite des générations. Les processus Lune agissent dans les courants de reproduction et d'hérédité. La Lune se vit entièrement dans la reproduction ; là où un nouvel organisme naît d'un ancien, là où une cellule naît d'une cellule, là où les cellules s'alignent les unes après les autres, toujours en croissant, là agissent les forces de la Lune. Pour la Lune, c'est l'éternelle répétition de l'identique, la mémoire de ce qui a déjà été créé une fois, ce qui est l'idéal de l'hérédité. C'est la suite de générations, se déversant horizontalement sur la terre en un flot continu, se perpétuant dans le temps, dans le successif. La Lune agit partout où il y a croissance gonflante, soit dans un même organisme par multiplication des cellules, soit dans des organismes différents par la reproduction.

Si, dans l'organisme humain, seules les forces de la Lune étaient à l'œuvre, l'homme serait une boule de protéine molle

roulant à travers le monde, les forces de croissance foisonneraient au-delà de toute limite. Le processus Lune cependant trouve dans l'homme sa délimitation dans la *peau*, à l'extérieur de celle-ci son action s'arrête. Entrant en rayonnant d'en bas et par devant, dans la région de la vessie, il agit dans les organes de reproduction et traverse de son rayonnement tout l'homme, de l'intérieur vers l'extérieur, jusqu'à la peau.

De même que le processus Saturne est porteur des forces spirituelles individuelles et devient visible dans le squelette, de même le processus Lune est porteur du principe de l'espèce, de l'hérédité et devient visible dans la peau. (Rappelez-vous que l'hérédité s'exprime justement dans la couleur de la peau). Les humains ayant en eux de puissantes forces Lune possèdent une belle peau et d'importantes forces d'attraction sexuelle. La vedette de cinéma représente l'idéal de l'homme-Lune. La peau en tant que "squelette lunaire" est l'image de l'homme d'hérédité.

Les processus Lune agissent dans les processus de vie en différenciant, comme les processus Saturne agissent dans la chaleur. Pendant la vie embryonnaire, le système nerveux se détache de la peau. Le système nerveux est une peau placée à l'intérieur à la façon d'un îlot. Cette "peau intérieure" est alors porteuse du second processus Lune qui s'exprime dans le fait que, par ce système nerveux, le monde extérieur se reflète à l'intérieur et arrive à la conscience sous forme d'image. Afin que puisse s'accomplir ce phénomène de "réfléchissement mort", les processus de vie, justement, doivent être refoulés et ainsi le cerveau (un îlot de peau dans l'homme) apparaît comme l'organe Lune où les forces de la Lune arrivent à leur terme. Dans le domaine physiologique, cette force de refoulement des simples processus de croissance par division cellulaire se manifeste dans la force de différenciation des tissus. C'est précisément le système nerveux qui est le plus fortement différencié — par la possibilité de différenciation, l'organisme devient l'image de son archétype spirituel. Dans la

plante, Goethe a appelé cette force "élévation par degrés". La Lune possède donc à nouveau deux aspects, un premier où, favorisant la croissance, elle agit dans le courant d'hérédité et de reproduction, pour ainsi dire en se déversant dans le courant du temps, ajoutant être vivant à être vivant, dans l'éternelle répétition du semblable ; un deuxième aspect, où elle refoule la vie et devient alors miroir. La Lune elle-même reflète pour nous la lumière du soleil. L'argent est la substance que nous utilisons pour nos miroirs tandis que le principe de la photographie repose sur la propriété de l'argent de conserver les images du monde extérieur.

Dans le monde végétal, nous sommes à nouveau principalement en présence de processus de division cellulaire et de croissance dus aux actions de la Lune. Ces actions sont transmises au monde végétal par le calcaire, médiateur des forces des planètes intérieures, en milieu aqueux. Dans la série des préparations, elles sont représentées par la préparation 505, l'écorce de chêne qui est presque entièrement constituée de calcaire organique et qui est préparée dans un crâne animal, là où siège le cerveau, et conservée dans l'eau. Rudolf Steiner dit de cette préparation 505 qu'elle agit contre les maladies des plantes en affaiblissant ce qui est éthériquement trop luxuriant ; on peut aussi dire : en imposant une limite (une peau) aux actions de la Lune.

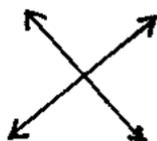
On voit, lorsqu'on vit intérieurement avec ces processus, comment Saturne et Lune tissent en s'entrelaçant, comment Saturne place dans l'espace l'image du moi, de l'individuel, et comment le fait de devenir image signifie cheminer vers la mort — d'où le moi humain ressuscite en gravant son image dans le temps par la biographie — comment la Lune place dans le cours du temps le non-individuel, le principe de l'hérédité et comment le moi humain surmonte ce courant des générations en refoulant les processus de vie et s'éveille dans l'image du monde extérieur.

## Saturne I

Incarnation jusqu'au squelette ;  
de ce fait : *la mort comme image  
dans l'espace*

## Saturne II

Excarnation — victoire sur la  
mort par *la résurrection dans  
le temps* (biographie)



## Lune I

Reproduction — Répétition  
*se déversant dans le courant  
du temps*

## Lune II

Refoulement des processus de  
reproduction, de ce fait  
*différenciation des tissus, élévation  
par degrés, conscience dans  
l'espace par l'image réflétee*

Saturne - Lune tissent ensemble à travers les mystères de l'espace et du temps, de la mort et de la résurrection, de la dérive dans le flot du temps et de l'éveil de la conscience.

Maintenant nous allons parler de Jupiter et de Mercure.

## Jupiter

Jupiter, dans sa première activité, est le grand modelleur du monde. Lorsque Saturne crée dans le squelette, en des formes sublimes, une images nue de l'esprit, Jupiter modèle autour de ce squelette les formes semi-tendres dans une beauté ondoiyante. Ces formes Jupiter sont l'expression de l'homme en tant qu'âme. Les formes plastiques Jupiter agissent d'en haut en arrondissant, recréant toujours, en partant du front, la voûte céleste. Tous les organes internes sont arrondis en haut, mais parfois creusés en bas, parce que la voûte de l'organe qui se trouve en-dessous, s'y imprime. Les têtes d'articulation se trouvent toujours à l'extrémité supérieure de l'os, les creux d'articulation à l'extrémité inférieure. A partir du front, la force Jupiter pénètre en rayonnant, modelant dans l'enfance la structure merveilleuse du cerveau et plus tard formant les pensées, particulièrement les pensées qui font apparaître, en leur juste ordonnance, les vastes corrélations de l'univers ; ensuite de nouveau, plus en profondeur, en façonnant les organes et les muscles dans le corps.

Jupiter modèle en beauté, mais en même temps en un geste cosmique suprahumain, les organes internes et la surface du corps. Si Jupiter était seul à l'œuvre, nous serions devenus, à l'âge de 14 ans, de magnifiques sculptures grecques, qui seraient, par leur attitude et leur allure, l'expression d'un pur psychisme. Nous serions tous des statues d'Apollon. Car la force modelante de Jupiter porte en elle en même temps une sagesse ordonnatrice sublime. En modelant à partir de l'élément aqueux, cette sagesse se manifeste dans la merveilleuse structure de nos organes. Mais cette forme plastique, pleine de sagesse devrait, conduite jusqu'au bout, mener elle aussi à une rigidité générale.

Le moi humain s'arrache à cette raideur par le mouvement, par l'expression, par le geste. Le geste est l'expression plastique de l'âme dans l'élément du mouvement. À ce mouvement servent les muscles dont les formes donnent précisément sa beauté à l'aspect extérieur de l'homme mais qui, dans leur jeu interne, — se raidir et de nouveau s'assouplir, s'enfler et se désenfler — accomplissent un jeu chimique qui, par son chimisme intérieur, est intimement lié au foie. (La contraction des muscles résulte d'une modification chimique des tensions de surface et partout où celles-ci se produisent, également dans la plante, agissent les forces Jupiter). Ainsi l'activité Jupiter arrive à son terme dans le foie, le seul organe dans l'homme qui, dans sa forme extérieure et sa structure chaotique intérieure, ne se laisse pas pénétrer par les forces Jupiter modelantes pleines de sagesse mais qui, par contre, accomplit sa propre activité chimique.

Dans la plante, nous sommes en présence des forces Jupiter modelantes et formatrices et seulement en second lieu des tensions de surface où Jupiter et Mercure ensemble régularisent le courant de sève.

Parmi les préparations, Jupiter est représenté par la préparation 506, le pissenlit. Les forces formatrices Jupiter sont

transmises dans la plante par la silice qui est dans l'élément minéral le porteur des forces formatrices cosmiques des planètes extérieures. La préparation 506, dit Rudolf Steiner, est le médiateur entre les forces cosmiques de la silice et les forces de la silice dans l'entourage de la plante. Elle produit des plantes saines, résistantes.



## Mercure

L'activité Mercure se situe à l'opposé de celle de Jupiter. Là où Jupiter apporte l'ordre cosmique, Mercure provoque le chaos, non pas un chaos ordinaire, mais un chaos qu'on pourrait qualifier de chaos sensible. Un mouvement sans direction, mais prêt à se déverser dans tout ce qui se présente de l'extérieur. Mercure est mouvement fluide qui s'adapte à tout obstacle, le contourne à gauche ou à droite, comme il peut, sans tendance propre, cherchant seulement à rester en mouvement. La seule chose à laquelle Mercure ne renonce jamais, c'est le mouvement, le courant. Dans quel sens le mouvement ira, comment le courant se dirigera, cela dépend des circonstances extérieures. Mercure s'adapte, mais reste en mouvement. C'est pourquoi il devient agissant dans l'homme en un domaine de courant liquide où il n'y a pas de chemins délimités, dans le courant lymphatique et dans les vaisseaux lymphatiques. Les vaisseaux sanguins ont leur circuit fixe, les vaisseaux lymphatiques se meuvent comme ils peuvent, dans une situation donnée, pourvu seulement qu'ils puissent atteindre l'étape suivante, la glande lymphatique.

Jupiter crée en symétrie suivant des lois cosmiques sublimes. Mercure a un penchant vers l'asymétrie, vers le tordu. Tout ce qui est de travers dans le visage, dans la stature, dans la plante vient du fait que Mercure a gâché la besogne de Jupiter. C'est un farceur, ce Mercure. Toujours disposé aux plaisanteries, à l'humour, il est content lorsque les projets divins sublimes, justement, ne réussissent pas exactement comme prévu et qu'ainsi ces dieux n'en finissent jamais et que tout reste en mouvement.

Un ami me disait un jour : les particularités de Jupiter et de Mercure deviennent visibles dans l'image du roi avec son fou. Le roi sur son trône ordonne tout avec une infinie sagesse, son habit est symétrique. Au pied du trône est assis le fou dont l'habillement est asymétrique, moitié jaune, moitié rouge, comme cela se présente et il livre ses réflexions à propos des augustes paroles du roi et montre que, dans le monde, les choses évoluent parfois autrement qu'on ne pense. Mercure est le grand réaliste, il peut s'adapter à la chaleur et au froid, au soleil et à l'ombre : quoi qu'il arrive, il fait le nécessaire afin que la vie puisse continuer et que la plante ne cesse de croître. S'il le faut, il peut même devenir malhonnête et induire la plante au parasitisme. Les Grecs faisaient de Mercure aux pieds ailés le dieu des marchands et des voleurs. Ces deux-là font en sorte que les biens terrestres ne s'amassent pas en un seul endroit, mais qu'ils restent en mouvement.

Mais cette faculté intérieure d'adaptation mènerait en fin de compte à un manque total de caractère et le moi s'y soustrait en allant, dans son mouvement, à la rencontre d'autres mouvements. Qu'arrive-t-il lorsque deux fleuves se rencontrent et se mélangent ? Des tourbillons et des espaces vides se forment et produisent dans un fleuve des bancs de sable. Ainsi on peut reconnaître dans la rencontre Mercure un deuxième principe de formation d'organes. Les organes qui naissent de mouvements fluides qui se rencontrent ont une forme différente de ceux qui sont imprimés sur la terre par de hauts modèles.

C'est justement dans le monde des plantes que l'on peut voir le jeu d'interaction de ces deux principes formateurs. Si l'on cueille une feuille de hêtre ou de chêne, on peut reconnaître la feuille de hêtre en tant que telle. Mais si l'on cueille du même arbre cent feuilles de hêtre, aucune de celles-ci ne sera identique à une autre ; on voit alors la variabilité infinie à l'intérieur de la forme donnée, on voit alors l'action de Mercure. Toute rencontre de deux forces agissantes est cependant une guérison. Une véritable action guérissante n'a lieu que lorsque l'une des forces agissantes (le corps humain ou la plante) peut prendre en elle l'autre force agissante et en faire une nouvelle force agissante.

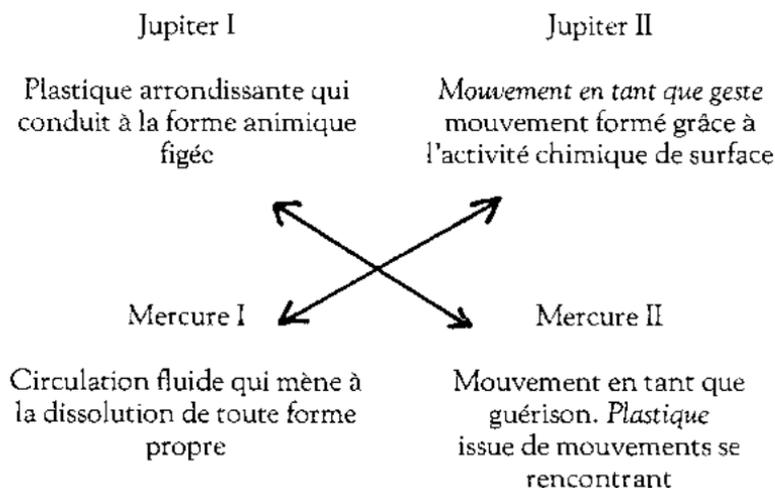
Mercury agit dans la préparation 503, la camomille, qui stimule la croissance de la plante par le potassium et le calcium. Faire mûrir cette préparation dans l'intestin intensifie l'activité Mercury, nous en reparlerons plus loin.

Ici aussi, Jupiter et Mercury tissent l'un dans l'autre. La forme idéale des organes, prévue pleine de sagesse, trouve dans sa rencontre mouvante avec Mercury la modification spécifique adaptée aux circonstances données. L'enflure et la désenflure chimiques donnent au mouvement fluide Mercury (par les tensions superficielles) une direction. Dans ce jeu, on rencontre tous les problèmes de turgescence (état de tension du tissu).

Jupiter, dans son activité modelante, aboutit dans l'homme-muscle ; de là, l'activité change totalement, passe dans le chimisme et empêche par le mouvement que tout ne se fige dans la plastique. Dans l'activité chimique, pleine de sagesse, les muscles, dans leur tendance à se mouvoir, "têtent" le foie où Jupiter arrive à un aboutissement chimique (ceci contrairement à la conception courante qui veut que le foie envoie la substance vers le muscle. En partant de ce point de vue, on comprend que c'est le muscle qui cherche les substances dans le foie). Mercury, dans son impulsion de fluidité qui se répand sans ordre dans les tissus, arrive peu à peu à rassembler le

liquide dans les vaisseaux lymphatiques et parvient à son terme dans l'activité des glandes. Les glandes, en tant qu'aboutissement du courant liquide, sont l'endroit où ce courant liquide quitte l'organisme. L'organisme entier est rempli d'un courant liquide, à l'exception du sac d'air invaginé que nous appelons le poumon. Le poumon est une glande, mais une glande négative en ce sens qu'elle est un espace évidé dans l'homme liquide.

Foie et poumon sont les aboutissements de l'activité Jupiter et Mercure et sont ainsi les organes de Jupiter et de Mercure.



## Mars

Nous allons maintenant décrire les actions Mars et Vénus. Mars, la dernière planète extérieure, est le porteur du mouvement créateur qui va droit au but ; il est la force par laquelle le principe spirituel de l'image originelle de la plante perce jusqu'au plan terrestre, pour ensuite repousser ce principe de nouveau dans l'univers. Partout où la pointe de végétation de la plante perce dans l'espace, conquiert l'espace, c'est Mars qui agit. Il est la force par laquelle une activité intérieure est apportée dans le monde, qui conquiert ce monde dans la conscience du but et manifeste l'essence intérieure. Sans Mars, aucune plante n'existerait. Toute germination et tout bourgeonnement au printemps sont une conquête de l'espace par les forces Mars. On a la meilleure image des forces Mars lorsqu'on se représente le lanceur de javelot au moment précis où, lançant le javelot, il est sur le point de le lâcher. Cette force concentrée sur le but qui est alors présente est "pur" Mars.

Chez l'homme, les forces Mars pénètrent en rayonnant entre les omoplates et traversent l'homme de forces dans le

processus de fer du sang. D'un côté, elles rayonnent vers le bas jusqu'au sang, d'un autre côté vers le haut dans le processus de la parole ; la force par laquelle la parole est formée dans le flot de l'air expulsé est de nouvelle force Mars. L'homme Mars, donc l'homme dans lequel les forces de Mars sont prédominantes, se trouve dans une activité extérieure continuelle, mais il s'épuise dans la création et ne peut pas conserver ce qui a été créé, car il ne supporte pas qu'une chose soit terminée et il est incapable de prendre soin de ce qui existe. Plutôt que de l'entretenir, l'homme Mars détruit ce qui est créé et construit quelque chose de neuf. Ainsi l'homme Mars est emporté par une éternelle pulsion créatrice et une entrave à cette aspiration provoque en lui une colère bouillonnante.

Le moi, qui veut s'opposer à cette force qui l'entraîne vers un besoin d'activité, doit opposer une puissante résistance au processus Mars, parce que Mars ne se laisse pas vaincre par des mesures douces. Cette résistance conduit à un refoulement de la force dirigée vers le but et alors il se passe quelque chose qui peut surprendre : lorsque la force Mars est refoulée, le monde commence à résonner.

Pensons à nouveau au lanceur de javelot. Le javelot fend l'air et la force dirigée vers le but est refoulée au moment où le javelot se loge dans un chêne ou un bouclier. Au moment précis où la force dirigée est retenue dans son élan, le javelot se met à sonner.

On peut étudier la même chose sur une corde d'instrument frottée par l'archet. La force avec laquelle l'archet est dirigé est refoulée par la résistance de la corde tendue. Du fait que force et résistance luttent l'une avec l'autre, la corde sonne. On peut observer la même chose sur une plaque métallique mise en vibration : si l'on verse du sable sur cette plaque, des figures sonores se forment qui indiquent comment la substance s'ordonne alors suivant des principes sonores. On rencontre à nouveau ce principe d'ordonnance dans la chimie. L'ordre des

substances dans les combinaisons chimiques et organiques procède de lois musicales. Chaque son a sa propre figure sonore. Lorsque, venant des hiérarchies supérieures, la Parole résonne dans le monde éthérique, les substances naissent sur terre à partir des harmonies cosmiques, en s'agençant selon l'ordre des éléments. Cette sonorité cosmique part de la sphère de Mars et est transmise à la terre par l'éther chimique ou de son. Dans l'organisme animal et humain, Mars agit de l'intérieur, dans le corps astral, en ordonnant et en formant de cette façon les substances ; dans l'organisme végétal, il s'agit de l'action de Mars cosmique.

Les forces du fer qui agissent dans le sang contenant du fer, dans l'hémoglobine, aboutissent dans le foie. Là naît, du colorant du sang, la rouge hémoglobine, la bile vert-jaune exempte de fer. La bilirubine est identique à l'hémoglobine mais n'a pas de fer. Lors de la formation de bilirubine, le fer est retenu, il ne se précipite pas en même temps dans la bile. Dans ce mouvement de retenu, de refoulement, naissent dans le foie, en tant que "figures de son", les forces structurantes qui forment les protéines nécessaires à l'édification du corps humain. La formation de protéines dans le foie est un processus sonore résonnant, dans lequel les substances :

#### C H O N S P

sont organisées en figures sonores. Pour cela, la force agissante est l'activité refoulée de Mars. Dans la plante, ce processus est plus caché, mais là aussi Mars joue un rôle, d'un côté dans la croissance vers l'extérieur et d'un autre côté dans la formation de protéine.

La force Mars se manifeste tout particulièrement dans la préparation pour le compost 504, l'ortie. Celle-ci a pour effet d'harmoniser le rayonnement du fer dans le sol et de donner une véritable force nutritive à la plante, ce qui est en rapport

avec un processus sain de formation de protéines. Une production d'amidon a lieu également alors que chaque graine d'amidon est entourée d'une fine pellicule de protéine. Ceci sera développé plus loin.

## Vénus

Face aux processus actifs Mars, se trouvent les processus Vénus qui règnent entièrement dans le secret. Si l'on veut comprendre intérieurement Vénus, il faut faire totalement silence et apprendre à prêter l'oreille. Vénus est en relation avec la nutrition plus profonde (cellule), avec les forces d'édification les plus profondes où les substances offertes peuvent être accueillies dans les processus vitaux et déployer leur vertu en se laissant imprégner par un principe d'action supérieur. Vénus a un rapport avec la création d'un milieu, avec le fait de libérer une place où autre chose peut se développer. On peut rencontrer parfois cet élément créateur de milieu dans des maisons dans lesquelles agit une femme silencieuse, modeste, mais intérieurement remarquable. Là des personnes se rencontrent, là ont lieu des échanges, là règne une calme chaleur incitant même un être timide à se confier. Et si on se demande pourquoi cette sociabilité, cette influence féconde est présente justement dans cette maison, on s'aperçoit que c'était la personne modeste à l'arrière-plan qui avait, au moment juste, apporté le café pour se retirer aussitôt. C'est la

faculté Vénus de créer de la place afin qu'autre chose puisse se révéler. De même que Mars est en relation avec le parler, Vénus l'est avec l'écoute attentive. Goethe dit que "la conversation" est "plus exquise que la lumière". Parce que la conversation est harmonie entre Mars et Vénus, l'un des partenaires étant Mars parlant, l'autre Vénus écoutant, puis les rôles s'inversent. Et là où Mars et Vénus se rencontrent réellement, un nouveau troisième naît ; alors un troisième peut également être présent.

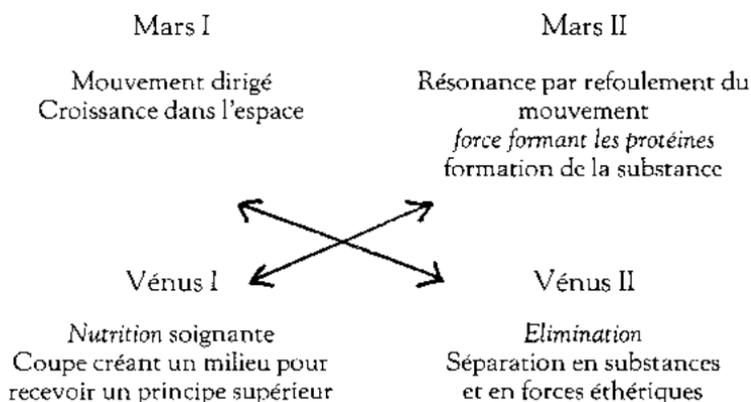
Devenir entièrement Vénus, entièrement coupe pour recevoir quelque chose de supérieur, conduit à la perte absolue de soi ; le moi ne pourrait pas continuer d'exister dans une attitude Vénus absolue. Le processus doit à nouveau se renverser en son contraire. Ainsi le moi surmonte le processus d'édification en aspirant et en éliminant à nouveau les processus qui ont traversé les processus vitaux. C'est le rôle du système reins-vessie. Les processus de déconstruction et d'élimination agissent par aspiration, en partant des reins et de la vessie jusque dans la dernière cellule vivante. Dans le rein (organe Vénus), ce processus Vénus arrive à son terme. Lorsque, dans le rein, force éthérique et substance morte sont dissociées, la substance morte est éliminée tandis que les forces éthériques rayonnent en haut jusque dans l'œil et donnent à l'acte visuel la force de se diriger dehors. C'est justement la pathologie qui connaît la relation intime entre rein et œil.

Merveilleuse est l'interaction entre Mars et Vénus dans l'organisme vivant. La protéine formée dans le vivant par la force Mars nourrit les cellules sur le chemin Vénus ; le processus Vénus, arrivé à son aboutissement, fait naître dans le rein le rayonnement rénal qui, vers le haut, s'unit à la force Mars dirigée vers le but et devient à nouveau manifeste dans la force visuelle des yeux. Car la force par laquelle l'œil se dirige dehors vers le monde, provient du rayonnement rénal. Dans un instrument de musique, par exemple dans un violon, nous avons devant les yeux une belle image de Mars et de Vénus.

L'archet est mouvement dirigé, la corde retient ce mouvement et se met à résonner. Mais le son ne reçoit sa qualité que par le sol de résonance de l'instrument de musique qui crée le milieu dans lequel un son qui retentit peut vivre et naître alors seulement en tant que qualité sonore vivante.

Il en est ainsi également lorsque la plante croît et que principalement les deux premières activités Mars et Vénus trouvent leur expression. La force de la pointe de végétation dirigée vers l'extérieur est enveloppée et emplié par la force nourissante Vénus et c'est seulement par les deux forces réunies que la pousse grandit. Ainsi agissent ici, intimement liés, création et refoulement, édification et élimination ; du fait que, par exemple, la force refoulée de la pousse grandissante rend possible la formation de protéine et que la force d'élimination Vénus s'exprime dans l'écorce et ses dépôts.

L'action Vénus apparaît particulièrement dans la préparation 502, l'Achillée Millefeuille. L'achillée, préparée dans la vessie de cerf (aboutissement du processus aspirant des reins), ce qui renforce encore le rapport avec le domaine de Vénus, a une action vivifiante, rafraîchissante, compensatrice d'une exploitation abusive, en captant des substances cosmiques. Ce sont particulièrement les processus potassiques dans la plante qui sont ainsi activés.





## Les actions Soleil

Au centre de ces trois processus polaires se trouve le processus Soleil. Partout où Saturne et Lune, Jupiter et Mercure, Mars et Vénus se trouvent en équilibre et ceci non pas en un équilibre mort mais dans un jeu vivant d'interactions réciproques, l'action Soleil est déjà présente. L'image originelle des activités Soleil est donnée par la diastole et la systole : se répandre dans l'espace et se contracter en un point. Mais cette expansion et cette contraction ne sont pas un processus en ligne droite, mais en spirale. L'aspiration du point central vers la périphérie a lieu selon des courbes qui deviennent de plus en plus vastes, orientées, dès le début, vers la périphérie infinie. Inversement, lors de la contraction en partant de la périphérie, il y a tendance vers le centre dans des courbes de plus en plus petites, ce par quoi le centre se manifeste, dès le début, comme point d'orientation. Ceux des lecteurs qui ont pratiqué l'eurythmie, comprendront ce qu'on entend par cette orientation.

Ainsi, le soleil a une double activité : d'un côté il rassemble et ramène tout vers le centre, d'un autre côté il attire tout

dehors vers l'espace infini. Nous pouvons aussi appeler ce phénomène "soleil d'hiver" et "soleil d'été" ou "soleil de nuit" et "soleil de jour". Lors du mûrissement des préparations, il est très important de savoir si on les expose au processus "soleil d'hiver" ou "soleil d'été". Celui qui ne comprend pas cette double action Soleil, effectue ses gestes d'une façon automatique. La grande respiration ou pulsation du soleil passe à travers toutes les activités des planètes supérieures et inférieures et les conduit à un jeu d'interpénétration rythmique qui dure éternellement. Vibrer de concert avec ce rythme et guider les gestes suivant ce rythme, en accord avec les processus de vie des plantes, telle est la tâche de l'agriculteur travaillant en biodynamie.

Ce rythme solaire se manifeste de manière merveilleuse dans la circulation sanguine de l'homme lorsque le sang, partant du cœur, se répand dans la périphérie infinie des plus petits vaisseaux capillaires. Alors, il quitte le cœur suivant une large courbe d'où il afflue dans la périphérie. Lorsqu'il revient de la périphérie, il coule d'abord lentement, puis de plus en plus vite vers le cœur pour finalement se précipiter en tourbillonnant dans l'oreillette droite. D'un côté, le rythme du soleil condense le cosmos en substance, d'un autre côté il retransforme à nouveau la substance en qualité cosmique. Les deux préparations qui permettent de mettre en œuvre l'une ou l'autre de ces deux activités Soleil, selon les besoins, sont celles que l'on appelle préparations de corne de vache, 500 et 501 : d'une part, il s'agit de la bouse de corne que l'on expose au soleil d'hiver, de l'autre de la silice de corne qui est exposée au soleil d'été. Avant de les utiliser, les deux préparations sont brassées en les tournant rythmiquement d'un mouvement allant vers l'intérieur, puis vers l'extérieur, chaque fois jusqu'à ce que le tourbillon se creuse jusqu'au fond du récipient. Par cette façon de tourner, on soumet ces préparations solaires à un mouvement de respiration solaire rythmique, spiralé et on met ainsi la force du soleil d'été et d'hiver, "ensorcelée" et conservée par la corne de vache, en activité agissante.

La plante est, au fond, un être terrestre-solaire. C'est la raison pour laquelle les préparations 500 et 501 sont si importantes. Lorsque la terre a reçu du compost dans lequel les forces planétaires agissent de façon harmonieuse, tout cela est mis en mouvement par la respiration solaire. C'est pourquoi les préparations 500 et 501 sont utilisées juste avant de semer ou pendant la croissance ; ceci de telle façon que, dans le premier cas, les forces se condensent vers le terrestre, conduisant ainsi à la germination et à la croissance, dans le second, les forces des substances s'ouvrent au cosmos créant ainsi la qualité, l'arôme.

"Ceci oppresse, cela rafraichit  
Ainsi merveilleusement est mélangée la vie".

Goethe

En résumant les actions des planètes, on peut dire :

- Saturne I : Venant des lointains cosmiques, le spirituel agit, se condense jusqu'à marquer de son sceau le physique ; un processus qui mène jusqu'à la cristallisation.
- Jupiter I : Les forces Jupiter jouent autour de ces formes spirituelles sévères en les arrondissant en une beauté plastique et en créant selon de grands modèles venant d'en haut.
- Mars I : Avec force, le créé est placé dans le monde de l'espace et devient maintenant visible en croissant.

Toutes trois constituent ensemble l'incarnation d'un organisme vivant. Sans tenir compte des conditions terrestres, les grands archétypes voudraient se manifester, par cette voie, dans le monde. Mais le monde répond, reçoit et soigne avec amour ce qui descend d'en haut par un contre-courant qui monte d'en bas.

- Vénus I : Ouvre en forme de coupe les forces formatrices éthériques et nourrit ce que Mars pousse dehors dans l'espace.
- Mercure I : Met en mouvement fluide le monde vivant semi-liquide, s'adapte à toute circonstance terrestre qu'il rencontre, et change les formes jupitériennes rigides en formes possibles, adaptées aux circonstances.
- Lune I : Créée par la reproduction en petit (multiplication des cellules) comme en grand (reproduction génétique) un petit et un grand chaos dans lesquels les forces Saturne peuvent mettre l'empreinte de leur sceau et où dans chaque cellule, l'archétype spirituel peut être reçu à nouveau.

Ensemble, les forces des planètes supérieures et inférieures, indiquées en I, engendrent naissance et croissance d'un organisme. La force d'impulsion, par laquelle ces forces planétaires sont amenées à une interaction intime, est la force solaire de contraction (de systole) qui tourbillonne en partant de la lointaine périphérie à travers toutes les sphères planétaires et conduit dans le terrestre. C'est le chemin de l'homme avant la naissance, le printemps et l'été des plantes.

Cependant, il n'existe pas seulement croissance et développement dans le cosmos, mais aussi flétrissement et dépérissement. Là, ces forces sont maintenant conduites à la séparation par la force solaire élargissante de diastole : ceci est le chemin de l'homme après la mort à travers les sphères planétaires et l'automne et l'hiver des plantes.

Ce mourir, vu en grand, est soumis au temps mais, en petit, a continuellement lieu dans la croissance, parce qu'une cellule donnée, un organe donné doit mourir pour laisser se développer ce qui est nouveau, ce qui est autre. Vivre est un

continuel "meurs et deviens". Oui, les forces inhibantes sont, pour la santé d'un organisme, d'une aussi grande importance que celles qui sont stimulantes. Ceci est particulièrement vrai pour les plantes chez lesquelles les maladies sont provoquées par une luxuriance des forces d'édification, ce qui permet aux organismes étrangers de mener une vie parasitaire. On peut comprendre l'organisation des processus de déconstruction lorsqu'on apprend à se faire une vue d'ensemble des processus planétaires indiqués en II. Pour cela, nous devons les décrire à nouveau d'un autre point de vue ; nous l'avons fait plutôt en partant de l'homme, tandis que maintenant, nous allons nous concentrer sur la plante.

Lune II : Nous l'avons décrit comme le processus où le courant des générations, qui agit de façon continue dans le temps, est rejeté du monde de l'espace dans celui du temps, un processus réflecteur où le passé peut apparaître sous forme d'image dans la conscience. Pour la plante, le processus Lune II que Goethe a appelé "élévation par degrés" est une inhibition des forces de croissance par laquelle celles-ci sont, de degré en degré, davantage mises en forme et de plus en plus finement structurées depuis le cotylédon, en passant par la feuille, jusqu'à la couronne de fleurs. Cette force s'oppose aux forces de croissance non entravées qui voudraient déployer *une seule feuille* jusqu'à une taille gigantesque. Au lieu de cela a lieu un affinement graduel qui réduit la forme spatiale tandis qu'apparaît en même temps *plus fortement la qualité d'image de la plante* qui se manifeste conformément à son être spirituel en tant qu'image dans la fleur.

Mercure II : A été décrit comme force formatrice due à la rencontre de mouvements fluides. Alors quelque chose de mort s'évide qui tombe en dehors du courant de vie. Ainsi, une forme

servant d'*organe de soutien* peut se développer (exemple : formation de bois à partir du cambium vivant et également nervures des feuilles).

Vénus II : Très étroitement liée à ce qui précède, cette force a été décrite comme élimination. Vénus II s'empare de tout ce qui se crée comme substance durcissante lors du refoulement des forces de vie, de tout ce qui tombe en dehors du courant de vie et conduit cela à élimination dans les dépôts de cellulose des cernes annuels du bois. Les sels de l'écorce sont éliminés, par exemple le potassium dans l'écorce de bouleau.

Mars II : A été décrit comme processus de sonorité refoulée qui, en tant que structure de matière, devient visible dans la protéine, un processus vivant qui ordonne la substance. Mais cet ordre n'arrive au repos que dans les substances mourantes ; la protéine jeune, pleine de vie est un processus chaotique tourbillonnant, seule la protéine mourante a reçu sa formule chimique structurée. Les substances, une fois constituées deviennent de plus en plus denses et prennent à ce moment leur structure plus stable. Dès après la Saint Jean, ces forces commencent à être de plus en plus puissantes dans la plante. Les feuilles deviennent plus dures et plus foncées, le nouveau bourgeon destiné à l'année suivante arrête son développement et attend une nouvelle impulsion du courant d'incarnation. Dans le jaunissement des feuilles, cette force triomphe des forces de vie et la plante ne peut plus transmettre à la terre, sous forme de feuilles mortes, que les substances qui avaient reçu leur forme par l'empreinte du sceau. En devenant plus fermes et plus mortes, les substances

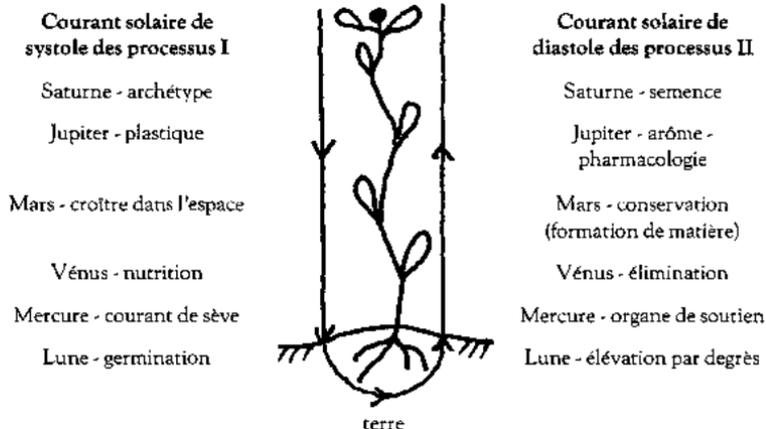
acquière aussi une plus grande stabilité. C'est pourquoi tous les processus qui font que la plante devient alimentaire, appartiennent à ce courant. A partir du courant de sucre vivant et liquide dans les feuilles l'amidon est, soit déposé dans la graine, soit rendu stable dans la tige (pomme de terre) ou en tant que sucre de canne. Tous ces processus représentent, d'un point de vue chimique, un alourdissement terrestre, une densification et une mise en conservation. Ils ne participent plus aux processus d'édification qui se poursuivent, mais sont mis en réserve pour des processus d'édification futurs. L'amidon devra alors de nouveau être transformé en courant de sucre vivant.

Jupiter II : A été décrit comme chimisme qui, dans l'homme, sert au mouvement par le muscle. Mais ce chimisme musculaire est, dans la mesure où il sert au mouvement, toujours un chimisme de déconstruction. Des substances sont déconstruites, dissociées et détruites afin de provoquer une acidification du *milieu*. Dans la période de repos, celles-ci sont de nouveau reconstruites. Pour la plante cette activité Jupiter est tout ce qui est chimisme de déconstruction. Tout ce qui est aromatique dans la fleur et le fruit provient de cette force formatrice Jupiter plus fine. Mais ce qui est aromatique est toujours quelque chose qui est opposé au processus de vie. A partir du sucre se forment les glucosides, à partir des hydrocarbures, les "huiles essentielles" (qui ne sont pas des huiles), à partir de la dégradation des protéines se forment les alcaloïdes. Toutes ces substances

donnent à la fleur et surtout au fruit l'arôme et la valeur pharmaceutique. Qu'on se rappelle à ce sujet ce qui, dans la deuxième conférence du Cours aux agriculteurs (page 73 de la 3<sup>e</sup> édition 1984) est appelé l'A B C pour se faire une idée juste de la croissance des plantes : "Qu'est-ce qui est cosmique dans une plante, qu'est-ce qui est tellurique-terrestre ? Comment peut-on rendre l'élément cosmique plus dense et le retenir ainsi (courant de systole) davantage dans les zones de la racine et de la feuille (plante alimentaire) ? Comment peut-on le rendre plus "fin" (courant de diastole) afin qu'ainsi il soit, dans sa "finesse", attiré vers le haut jusque dans les fleurs et qu'il les colore, ou attiré jusque dans la formation du fruit et qu'il imprègne celui-ci d'un goût délicat ? "Dans une pomme, vous mangez Jupiter, dans une prune Saturne". (2<sup>e</sup> conférence)

Saturne II : A été décrit comme résurrection du monde de l'espace dans celui du temps. Pour la plante, c'est la *formation de la graine*. Toute la plante disparaît pratiquement du monde de l'espace et ne représente plus qu'un point qui s'abandonne au courant du temps. Cette contraction peut aller si loin qu'elle dépasse la mesure normale et que même la protéine se contracte en carbone et azote, hydrogène et acide cyanhydrique. Ceci est une action trop forte Saturne II : "dans la prune, vous mangez effectivement Saturne". La prune est traversée d'un léger goût de cyanure comme, également, l'amande amère, la pêche et l'abricot.

Pour résumer tout cela en un schéma, on peut présenter le tableau suivant :



Point d'inversion des forces

“Essence” (Goethe)  
 Antichimie - éthérique  
 Courant d'édification -  
 action invisible de forces

“Apparence” (Goethe)  
 Chimie - physique  
 Courant de déconstruction -  
 formation visible de matière

A propos de ce schéma, il faut encore ajouter ceci : l'action du soleil d'été de systole incite les forces planétaires I à agir vers le bas. Celles-ci sont le “corps de force” invisible de la plante, ce qui se trouve comme force derrière les faits visibles. C'est ce potentiel que Goethe nommait “essence” par opposition à la forme visible.

*La plante devient visible seulement dans le courant II ! Parce que tout ce que nous voyons et examinons dans la plante est déjà produit de déchet à partir de la vie, est déjà élimination. La vie elle-même est invisible, elle apparaît comme manifestation de forces. C'est seulement après passage à travers le domaine terrestre et en triomphant des forces terrestres que sont secrétées, à partir du processus de vie, les substances qui portent l'empreinte du sceau du vivant.*

La plante visible est la partie qui, dès le processus d'éclosion, dans la résurrection, n'est plus que la trace laissée derrière elle.

Il est de la plus grande importance de poser devant l'âme bien profondément et intimement ceci : *l'essence de la plante s'approche de la terre. Dès l'apparition de la plante elle est déjà sur le point de quitter la terre.*

Ainsi, nous avons décrit le courant d'incarnation de Saturne I jusqu'à Lune I et le courant d'excarnation de Lune II à Saturne II. C'était la force solaire double qui avait donné l'impulsion :

- Le soleil d'incarnation ou soleil de printemps-été
- Le soleil d'excarnation ou soleil d'automne-hiver

On peut dire aussi :

force solaire d'été, de jour  
force solaire d'hiver, de nuit

Nous prenons en compte un autre point de vue en considérant l'indication de Rudolf Steiner concernant la manière dont les planètes agissent sur la plante de l'extérieur. Dès la première conférence du Cours aux agriculteurs, Rudolf Steiner attire l'attention sur les deux courants dans la croissance des plantes : premièrement, croissance de la plante à l'extérieur ; ceci a lieu sous influence de Saturne, Jupiter, Mars ; nous y reconnaissons maintenant les actions que nous avons nommées Saturne I, Jupiter I et Mars I. Deuxièmement, régénération et reproduction qui se trouvent sous l'influence de Lune, Mercure et Vénus dans leurs actions indiquées en I (pages 46-47 du Cours aux agriculteurs). Les planètes extérieures agissent par le biais de la chaleur et de la silice, les planètes intérieures par le biais de l'eau et du calcaire ; le tout porté par le courant solaire d'incarnation ou de jour-été.

Tout ceci semble relativement facile à comprendre. Mais déjà dans la deuxième conférence (page 55), Rudolf Steiner nous rend attentifs au fait que tout le processus est bien plus compliqué encore. Il dit : "Et si on fait un pas de plus, et si on voit combien cette vie intérieure du sol terrestre est *totale*ment différente, à dosage fin, en été et en hiver, on arrive à des domaines dont on ne tient pas du tout compte aujourd'hui, bien qu'ils soient d'une importance prodigieuse pour la pratique".

Tentons donc l'expérience de tenir compte de ces différences ! Rudolf Steiner compare ce qui agit sous la surface de la terre avec les influences de l'organisation tête sur le reste de l'organisation (chez l'enfant) et ce qui pousse à la surface de la terre avec l'organisme métabolique de l'enfant. Et Rudolf Steiner poursuit :

- Au-dessus du sol - organisme métabolique - Lune, Mercure, Vénus
- En-dessous de la surface terrestre - organisme tête - Saturne, Jupiter, Mars
- Au-dessus du sol - activité infrasolaire - directement à partir de l'air humide.
- En-dessous de la surface terrestre - activité suprasolaire - indirectement (silice) reçue par le sol et rayonnée vers le haut.

La surface de la terre est comparée au diaphragme. Dans ce diaphragme, le soleil agit en tant que tel, dit Rudolf Steiner. Au printemps-été le courant solaire de systole, d'incarnation agit sur la plante. Les processus d'incarnation suprasolaires agissent dans la chaleur, à travers l'air sec, dans la silice homéopathique de l'atmosphère. Leurs forces formatrices n'agissent pas directement sur la plante, mais sont reflétées par les couches de silice de la terre et rayonnent ensuite dans la plante de bas en haut.

Les processus d'incarnation infrasolaires (donc germination, courant de sève et nutrition) agissent dans l'élément aqueux, dans l'air humide, dans la pluie et la rosée directement sur la plante. Tout le courant d'incarnation trouve son point d'attaque au-dessus du sol. Les actions suprasolaires sont reflétées par la silice, les actions infrasolaires sont attirées en bas par le calcaire et sont ainsi rendues utilisables pour la croissance. Mais sous la surface de la terre, dans le domaine des racines de la plante, commencent à devenir vivantes, dès après la germination, des forces qui ne se trouvent pas dans le courant constructif d'incarnation, mais qui agissent dans le sens de la déconstruction, de l'élimination, de la conservation. Ce sont les deuxièmes processus d'action planétaire. Ces processus inhibent la croissance pure, le simple épanouissement de l'être-feuille de la plante. Là sont introduits les processus de déconstruction qui provoquent la contraction et l'élévation par degrés de la feuille jusqu'à la fleur (effet infrasolaire), qui conservent des substances sous forme de substances alimentaires (effets suprasolaires) et qui développent la graine. Ces forces agissent sous la terre en partant du domaine des racines.

Résumons tout cela dans un tableau (voir page suivante).

### Situation en été

Chaleur } Air }	chaleur fleur mort	Suprasolaire I	(plastique de l'idée d'édification croissance vers l'extérieur)	rayonnement en retour par des roches (Si)
Eau } Terre }	pluie vivant	Infrasolaire I	(germination, circulation de sève, nutrition)	attiré en bas par le calcium (Ca)
..... soleil (diaphragme)				
Terre } Eau }	mort	Infrasolaire II	(élévation par degrés, soutien, élimination)	tendance racine, agissant vers le haut
Air } Chaleur }	chaleur racine vivant	Suprasolaire II	(substance nutritive, arôme, formation de graines)	agissant de bas en haut

### Situation en hiver

Chaleur } Air }	loin	Infrasolaire II	(pas de point d'attaque directe, mais ces forces seront attirées vers le bas par le calcaire au printemps)	
Eau } Terre }	neige	Suprasolaire II	(résurrection, formation d'aliments, formation de protéine, santé de la plante) pénétrant en bas comme eau de fonte des neiges	
..... soleil (diaphragme)				
Terre } Eau }	cristallin	Suprasolaire I	(communion de la graine avec son archétype) force d'accumulation	
Air } Chaleur }	chaleur racine	Infrasolaire I	(force de germination - circulation de sève)	fin janvier agissant vers le haut

On voit donc : au-dessus du sol agit le courant d'incarnation des processus I ; au-dessous de la surface du sol, à partir des racines, agissent des forces d'excarnation et d'inhibition, préparant dès maintenant une existence future. (Situation en été).

En hiver, les rapports s'inversent. Au-dessus de la terre, c'est l'engourdissement et le froid — l'être de la plante s'est retiré de ce domaine. Ici règnent maintenant, sans entrave, dans l'atmosphère, les forces solaires II d'excarnation. — Mais en-dessous de la surface du sol s'est retiré quelque chose qui veut se lier avec la semence et lui transmettre de nouvelles forces pour le printemps suivant.

Les processus eau de l'atmosphère se sont densifiés jusqu'à l'état "terre". Dans la neige, ils recouvrent la terre et portent ainsi les forces cristallines des planètes suprasolaires de la deuxième forme. Dans l'eau de fonte, elles sont offertes à la terre au printemps et apportent à la plante de l'année suivante des forces de résurrection — formation de protéine — santé et qualité (arôme). Cette neige est un état "terre" vivant. Sous la surface de la terre, le sol est maintenant le plus mort, le plus cristallin, il est exposé aux processus I des planètes suprasolaires. A la semence est inoculé son archétype spirituel et la force de cet archétype se manifeste dès que les circonstances le permettent.

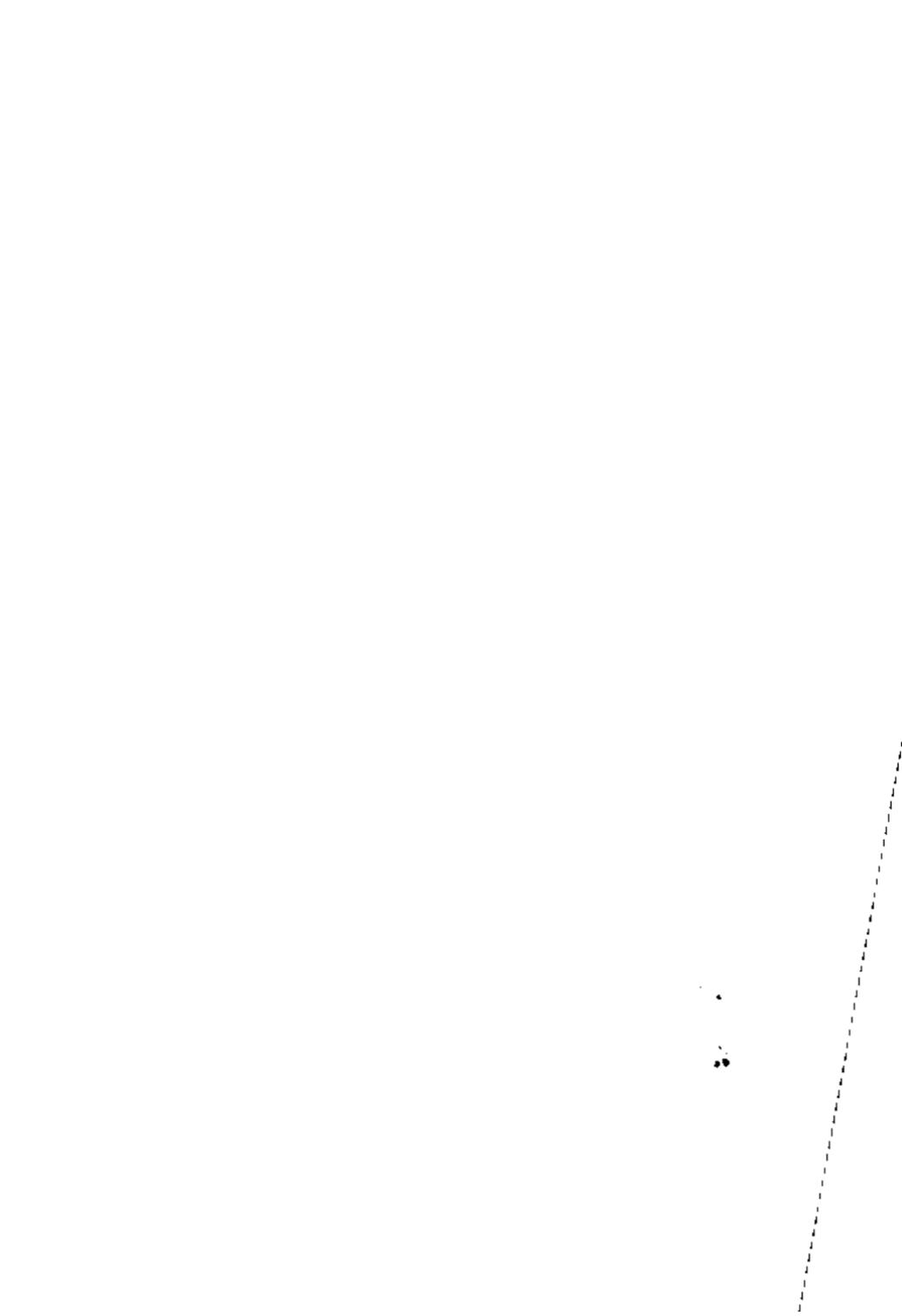
Dans la chaleur vivante et active de la racine, sont en attente les forces planétaires infrasolaires II\* (germination, circulation de sèves, nutrition) qui deviennent mobiles dès le 28 janvier. Alors le courant des sèves commence déjà à monter dans les arbres, même si, extérieurement, le monde se trouve encore sous la neige et la glace. <sup>+I!</sup>

Voir tableau page 57.

Il en résulte ainsi une image des “forces célestes qui montent et descendent et se passent les seaux d’or”.

Cet exposé est un premier essai en vue d’accomplir la tâche que nous a donnée Rudolf Steiner dans la 2<sup>e</sup> conférence du Cours aux agriculteurs lorsqu’il disait à l’époque : “Et si on fait un pas de plus et si on voit combien cette vie intérieure du sol est *toute différente*, à dosage fin, *en été et en hiver*, on arrive à des domaines dont on ne tient pas compte aujourd’hui, bien qu’ils soient d’une importance prodigieuse pour la pratique.”

Cette considération a une importance particulière comme point de départ pour comprendre les actions des préparations et leur élaboration.



## Les différentes préparations

### Préparation 502 — L'achillée millefeuille

Rudolf Steiner indique : Ici le soufre est utilisé dans son activité spirituelle de façon parfaite — L'achillée agit dans le tas de compost exactement comme elle peut agir dans le domaine médical, en réparant partout où il y a une faiblesse du corps astral. L'achillée agit comme "certaines personnes sympathiques agissent dans la société par leur simple présence, et non par ce qu'elles disent ; ainsi, dans une contrée où elle est présente, l'achillée agit, *déjà par sa présence*, de façon extraordinairement favorable." Après ce qui a été développé auparavant, on aura déjà reconnu, dans cette description, l'attitude Vénus.

L'achillée est élaborée en la mettant dans une vessie de cerf (aboutissement de l'action Vénus) que l'on suspend durant l'été dans un endroit ensoleillé pour, en automne, la descendre et l'enterrer durant l'hiver à une faible profondeur. En tant que préparation, elle a alors "*une force extraordinairement*

*rayonnante*". Son action est "vivifiante, rafraichissante, elle répare les conséquences d'une exploitation abusive". La terre est vivifiée de telle sorte que sont captées "les autres substances cosmiques, ce qui arrive sur la terre en dosages homéopathiques les plus fins tels que l'acide silicique, le plomb etc." (action des planètes suprasolaires). Les effets de la potasse qui agissent dans la charpente de la plante, dans ce qui est tronc, sont vivifiés par l'achillée.

Ce sont, brièvement résumés, les points essentiels des indications de Rudolf Steiner. Elles sont puisées en vivant intuitivement, directement, dans les processus de la nature. Essayons de les comprendre ! Dans la préparation achillée est décrite une action qui tend essentiellement à créer un milieu grâce auquel le spirituel peut intervenir dans la substance. La terre doit recevoir la faculté de capter les forces des planètes suprasolaires et de remplacer ainsi les substances qui ont été perdues. C'est l'action typique Vénus de nutrition et de protection qui crée un espace afin que quelque chose d'autre puisse agir. D'un autre côté, l'action a un rapport avec la potasse. De cette façon, la charpente de la plante est construite par élimination de la cellulose et des sels ; c'est l'action Vénus II.

Mais l'achillée est élaborée aussi d'une façon particulière et pour cela nous devons comprendre l'entité du cerf. Le cerf (mâle) se distingue par ses bois. C'est en réalité un squelette d'os nu qui s'étend dans l'air, ce qui normalement n'arrive jamais. Le fait que le squelette soit à nu, non recouvert, apparaît ici comme une exception. Ailleurs, la peau recouvre tous les organes internes et les isole des actions cosmiques. Ici, un effet Saturne des plus intérieurs transperce la surface et, telle une antenne pour le cosmos, se place librement en l'air. Les forces les plus intérieures, formatrices de squelette, image de ce qu'il y a de plus spirituel dans l'espèce animale, communiquent ici librement avec les forces cosmiques des lointains.

Le bois est tout le contraire de la corne. La corne est un épaississement de la peau, un endroit où rien ne peut sortir des forces intérieures ; là, la lune devient celle qui ferme complètement, qui renvoie, tel un miroir, les forces intérieures qui voudraient s'échapper. Bois et corne rendent visibles Saturne et Lune. La formation du bois de cerf est un processus rythmique dans le cours de l'année. Le bois est rejeté en février-mars ; ensuite un nouveau bois pousse rapidement et pendant ce temps, la femelle met bas le faon. En automne, le bois est le plus puissant, c'est alors la période où le cerf recherche la femelle et où la nouvelle fécondation a lieu. On voit ainsi comment le bois-Saturne se trouve en alternance d'action avec la reproduction-Lune, les deux insérés rythmiquement dans l'année solaire. Par l'antenne du squelette dirigée dans l'environnement spirituel de la terre, le cerf peut envoyer dans l'atmosphère certaines forces qui, sinon, ne sont utilisées que pour les organes des sens. Lorsque, dans le processus d'élimination, le processus Vénus II, les substances entrées dans le courant de déconstruction sont aspirées vers le système rein - vessie, a lieu dans le rein une séparation entre les forces éthériques - astrales d'un côté, les forces physiques de l'autre. Les substances physiques sont maintenant aspirées par la vessie, les substances éthériques-astrales rayonnent vers le haut et donnent normalement la force avec laquelle l'œil regarde dans le monde. Au cerf, cependant, elles donnent la force par laquelle le bois est poussé à l'extérieur et lorsque le bois est achevé, il est devenu un organe des sens par lequel son astralité propre sort et entre en relation avec l'entourage astral de la terre où agissent particulièrement les planètes extérieures. A cet endroit, il y a alors un "sortir et entrer" de forces qui traversent d'astralité tout l'animal par les actions des planètes suprasolaires, ce qui se manifeste dans le comportement "nerveux" de l'animal.

Dans les substances aspirées par la vessie, les traces de ces forces formatrices provenant des planètes lointaines sont alors encore présentes. Dans la vessie de cerf agit encore la

possibilité d'aspirer les forces formatrices des planètes lointaines et de les communiquer à la substance physique. Rudolf Steiner dit : "Or, c'est justement ce qui se trouve dans l'achillée qui est conservé dans l'organisme humain et animal tout particulièrement grâce au *processus qui se déroule entre reins et vessie*... La vessie du cerf (contrairement à celle du bovin) est en rapport avec les forces du cosmos, si bien qu'elle est presque une image du cosmos".

Quel est ce processus qui se déroule entre rein et vessie ? Le rein est le véritable aboutissement du processus Vénus II de déconstruction et d'élimination. Par la vessie sont alors accueillies les substances physiques de déconstruction une fois que les forces éthériques en ont été séparées. Dans la vessie cependant, ce dernier prolongement du processus Vénus rencontre le processus Lune qui s'exprime pleinement dans les organes de reproduction étroitement liés à la vessie. Le processus entre rein et vessie correspond au processus entre Vénus et Lune.

Du point de vue de l'histoire de l'évolution, les organes de reproduction proviennent du rein originel. Ainsi s'exprime une relation secrète existant entre Lune et Vénus et qui conduit à mainte conception erronée de l'action Vénus. Les maladies sexuelles s'appellent toujours les maladies vénériennes. De toute évidence, Vénus est ici confondue avec Luna. L'action Vénus se cache toujours dans une réserve pudique, Luna est bien plus effrontée et aime à se montrer. Mais, par les forces Lune, les forces Vénus sont amenées jusqu'à la réalité visible et ceci est nécessaire à Vénus pour qu'elle puisse être féconde jusque dans le courant de vie.

Or, chez le cerf, ce processus est merveilleusement entrelacé d'actions cosmiques grâce aux bois. L'*Achillea Millefolium*, appelée au Moyen Age également *Hipercilium Veneris*, c'est-à-dire "sourcil de Vénus" passe, en tant que plante de Vénus, dans la vessie du cerf par un certain accroissement de forces.

Là, elle devient encore plus apte qu'avant à déployer son action Vénus du fait qu'elle est ainsi activée pour créer l'espace dans lequel les forces formatrices des planètes extérieures, intervenant énergiquement jusque dans la vie (donc dans l'éther de vie) peuvent déployer leurs actions.

En été, la vessie suspendue librement aspire les forces planétaires suprasolaires qui agissent dans le processus homéopathique silice de l'atmosphère chaude, ces mêmes forces qui agissent en hiver dans les processus terrestres souterrains de cristallisation. La vessie agit alors comme si l'animal existait encore et étendait ses bois, maintenant éthériques, dans l'espace.

Ainsi, la préparation Achillée a une influence "rafraîchissante" sur le sol en rendant possible au monde des archétypes d'intervenir toujours à nouveau dans le terrestre. "On rend au fumier la possibilité de vivifier la terre de telle façon que soient captées les autres substances cosmiques, telles qu'acide silicique, plomb etc. qui arrivent sur la terre aux doses homéopathiques les plus fines." L'action de la préparation 502 ainsi caractérisée est, je l'espère, devenue claire par ce qui précède.

### Préparation 503 — La camomille

Rudolf Steiner indique : "La camomille élabore aussi bien le potassium que le calcium. Le fumier ainsi traité est plus stable en azote qu'un autre fumier. Il présente la particularité de vivifier la terre de telle sorte qu'elle puisse agir sur la croissance végétale d'une manière extraordinairement *stimulante*. On produira ainsi avant tout des plantes plus saines, vraiment plus saines".

La camomille est préparée en bourrant des fleurs dans des boyaux de bovin et en enterrant ces saucisses pendant l'hiver à un endroit où la neige reste longtemps et où, lors de la fonte, l'eau pénètre doucement dans le sol afin que "les actions cosmiques - astrales puissent tout particulièrement agir là où vous avez mis les précieuses saucisses".

La camomille est encore aujourd'hui très utilisée en médecine. Son champ d'application comprend tout le domaine des muqueuses. Partout où règnent les infections, c'est-à-dire le chaos, où glaires et pus sont produits, la camomille agit en soulageant, en désodorisant, en nettoyant. Mais le domaine principal de l'application est l'intestin. Là où apparaissent crampes, formation de gaz, mauvaise décomposition, putréfaction, la camomille a une action guérissante. Bue sous forme de tisanes, en lavements ou en compresses, elle agit sur les processus digestifs, désengorge, renforce la sécrétion des glandes intestinales, met en action l'excrétion. La camomille dénoue des crampes qui se produisent lorsque l'astral intervient d'une façon incorrecte dans les mouvements de l'intestin, au lieu de se lier avec les substances qui, vivifiées lors de leur passage à travers la paroi intestinale, sont accueillies à l'intérieur de l'homme où elles doivent se rattacher au corps astral dans sa totalité.

L'effet soporifique de la camomille est typique. Lorsque l'homme souffre d'insomnie, le corps astral ne peut pas se détacher le soir de l'homme physico-éthérique. C'est le cas lorsque le corps éthérique est devenu trop faible et que le corps astral peut approcher directement l'organisme physique. La camomille, utilisée cette fois-ci comme compresse chaude dans la région stomacale, met le corps éthérique de nouveau en fluidité et fait que le corps astral peut se détacher. C'est un remède soporifique extraordinairement puissant lorsque cette compresse chaude est appliquée le soir.

Le renforcement du courant éthérique et de son activité lorsque la viande entre en putréfaction est également typique de la camomille. Quand la viande sauvage est trop faisandée, donc qu'elle commence à se putréfier et à puer, on peut rendre à la viande sa fraîcheur lorsqu'on la trempe dans une tisane de camomille. L'astral-éthérique qui se détachait s'unit à nouveau avec la substance physique et la vivifie. On voit donc que la camomille, par son action, premièrement agit fortement sur l'intestin et deuxièmement ramène l'éthérique stagnant à une

activité fluide. Les deux actions indiquent un lien avec les processus Mercure. Dans le fonctionnement intestinal, Mercure est agissant dans le sens le plus actif. Toute la paroi intestinale est *une grande glande* où, provenant de l'intrahumain, les sécrétions sont déversées dans le contenu intestinal extra-humain et où, ensuite, l'extra-humain, la bouillie alimentaire, avec les substances déconstruites jusqu'à l'inorganique, est intériorisé et vivifié par le corps éthérique de l'individu.

La camomille agit de telle façon que l'éthérique est amené à une activité fluide et apaise ainsi le chaotique-astral. Ceci est une action typique Mercure. *La camomille est en rapport avec toutes les actions des glandes et renforce l'éthérique par rapport à l'astral tandis que l'achillée millefeuille ouvre l'éthérique afin qu'il puisse recevoir l'astral.*

La camomille, bourrée dans un boyau sous forme de "saucisse de camomille" est maintenant confiée à la terre hivernale, là où la neige reçoit longtemps la lumière du soleil et où l'eau de fonte des neiges pénètre doucement dans le sol. Par les considérations précédentes, nous savons déjà que c'est justement dans la neige qu'agissent les processus suprasolaires II, comment, en tant qu'eaux de fonte, ils apportent "résurrection" (Saturne), chimisme (Jupiter) et formation de protéine (Mars). La saucisse de camomille se trouve là en bas et a maintenant autour d'elle, à la place du ventre du bœuf, la terre entière. La paroi intestinale agit ici aussi comme glande et voudrait envoyer dans son contenu les forces astrales du bœuf comme lors de la digestion. Mais ce sont de nouveau les forces cosmiques suprasolaires dans les activités II, plus intérieures, qui descendent avec l'eau de fonte des neiges. Ainsi sont communiquées à la force mouvante Mercure de la camomille également les forces chimiques et les forces formatrices de protéine. C'est pourquoi Rudolf Steiner dit que ce fumier rend l'azote plus stable, vivifie la terre et produit des plantes plus saines. — C'est justement lorsque Mercure, qui agit dans le fluide, rencontre les activités des planètes suprasolaires II qu'un véritable assainissement, une guérison intervient.

## Préparation 504 — L'ortie

Rudolf Steiner dit : l'ortie a une sorte de "rayonnement ferreux dont l'action est presque aussi favorable dans le cours de la nature que nos propres rayonnements ferreux dans le sang". Elle attire à elle l'excès d'action de fer dans le sol. Le fumier élaboré est devenu intérieurement sensible et raisonnable et ne permet pas à quoi que ce soit de se décomposer d'une façon incorrecte. La terre s'individualise en fonction des plantes qu'on veut précisément cultiver. Les produits agricoles acquièrent une véritable force nutritive.

L'ortie, dans la médication populaire d'aujourd'hui, continue à être utilisée comme médicament contre le rhumatisme, comme ce qu'on appelle "remède pour purifier le sang". Dans toute son attitude, l'ortie est une plante Mars ; elle se comporte de façon agressive si on s'en approche de trop près. Alors elle plante ses flèches dans la peau de l'ennemi. Mais la jeune plante est un légume apprécié pour les potages de printemps et ressemble par le goût aux épinards.

Dans notre médecine, elle entre dans la composition de l'"Anaemodoron" (remède contre l'anémie), de la tisane favorisant la formation du lait et du "Combudoron". En outre, elle est employée là où l'on veut stimuler le processus Fer-Mars. Dans l'ensemble, on peut dire que l'ortie régularise dans la nature toute l'économie du fer et le fer est nécessaire dans le sol en quantités infimes, afin que les feuilles puissent verdier. Certes, la chlorophylle, qui est très proche de l'hémoglobine du sang, possède du magnésium à la place du fer de l'hémoglobine (le colorant rouge du sang) ; mais il ne se forme pas de chlorophylle, pas de colorant vert de la feuille, sans action fer dans le sol.

La préparation 504 donne au sol ce rayonnement actif du fer. Le Dr. Steiner appelle l'ortie "un débrouillard que rien n'arrête et qui est capable d'énormément de choses". Dans

cette préparation, on a pour la première fois une action venant de la sphère planétaire suprasolaire ; nous allons voir qu'il est moins nécessaire d'élever en puissance les actions de ces préparations que celles qui sont en relation avec les planètes infrasolaires. Elles ont d'elles-mêmes déjà une forte activité qui doit seulement être rendue plus apparentée à la terre, plus tournée vers la terre. L'ortie n'a pas besoin de la participation d'un organe animal pour consolider ses forces pour la terre. On l'enterre simplement, séparée de la terre par un peu de tourbe et on la laisse pendant un an, donc un hiver et un été, en terre. Quand on la sort, son action rayonne à travers tout le tas de compost et règle le rayonnement du fer pour la plante.

Lorsqu'on réfléchit sur ce qui a été dit du processus fer-Mars et qu'on comprend comment Mars réalise dans son activité intérieure l'édification de protéine, on comprend aussi les paroles de Rudolf Steiner disant que cette préparation favorise les défenses du sol qui n'admet pas (le processus est donc actif) que quoi que ce soit laisse échapper l'azote de façon inadéquate ou que celui-ci se décompose incorrectement. Par là, la plante gagne en véritable force nutritive.

### **Préparation 505 — L'écorce de chêne**

Rudolf Steiner désigne l'écorce de chêne comme "un remède contre les maladies des plantes". Dans l'écorce de chêne, le calcium est agissant à l'intérieur du domaine du vivant. L'écorce de chêne contient jusqu'à 78 % de calcium dans ses cendres. Le calcium est ainsi décrit : "Il rétablit l'ordre lorsque le corps éthérique agit trop fortement de telle façon que l'astral n'a plus accès à quoi que ce soit d'organique. Il tue, il affaiblit le corps éthérique... mais si nous voulons que, d'une façon très belle, un éthérique exubérant se resserre et se resserre de telle façon que ce resserrement soit effectivement bien régulier, ne provoquant pas de chocs dans l'organisme, nous devons utiliser du calcium ayant justement la structure dans laquelle nous le trouvons dans l'écorce de chêne."

A quel moment les maladies des plantes se développent-elles, à quel moment les bactéries et les champignons peuvent-ils vivre sur la plante ? Seulement lorsque la plante n'est pas capable de retenir son éthérique dans son intégrité selon la forme de l'archétype astral-spirituel. Alors l'éthérique s'échappe et les bactéries et champignons peuvent vivre de cette "nourriture". Sur des plantes saines, ils ne trouvent pas de sol nourricier. Il s'agit donc, lorsque des maladies de plantes apparaissent, de communiquer à la plante, par en-bas, une force qui permette à l'astral d'intervenir de manière juste. Il faut voir l'action de cette préparation en rapport avec la polarité existant entre l'écorce de chêne et la silice qui, agissant dans l'équisetum, rencontre, en descendant, ce qui agit d'en bas à travers le calcaire de l'écorce de chêne. Cette action est en relation avec une régulation des activités Lune dans la terre. Rudolf Steiner dit à ce sujet :

"Pour la croissance des plantes, l'action de la Lune suffit presque complètement pour réaliser la reproduction ; pour le monde animal, l'activité Lune doit être soutenue par l'activité Vénus." (Comparez à ce sujet ce qui a été dit précédemment du processus qui se joue entre rein et vessie, entre Vénus et Lune). Ensuite "Représentez-vous une fois un hiver spécialement humide suivi d'un printemps également humide. Alors, la force de la Lune entrera trop dans le terrestre ; la terre sera trop fortement vivifiée... Lorsque l'activité Lune est normale, cette force de vie agit vers le haut de façon que, justement, la formation de la graine se réalise. Supposons que l'activité Lune soit trop forte, que la terre soit trop fortement vivifiée, alors *trop d'activité arrive d'en bas*. Et ce qui devrait se produire seulement lors de la formation de la graine se produit plus tôt. C'est justement lorsque c'est trop fort que cela ne suffit pas pour parvenir jusqu'en haut, mais agit, par son intensité, plus en bas... La graine de la plante, la partie supérieure de la plante deviennent une sorte de terrain pour d'autres organismes — des parasites se manifestent, il y a apparition de champignons (maladies comme le charbon, la carie etc.) ... La

force de fructification dépend essentiellement du fait que les actions Lune soient normales, pas trop fortes". Il faut enlever à la terre les forces Lune en excédent par la préparation 508, l'équisetum arvense.

Les forces de la Lune agissent dans le sol d'une façon normale, saine, par la préparation 505, l'écorce de chêne.

L'écorce de chêne, en tant que porteuse de l'activité planétaire infrasolaire, a besoin de la consolidation, de la liaison avec la terre en passant par un organe animal. Pour cela, Rudolf Steiner a indiqué le crâne d'un animal fraîchement tué auquel la cervelle a été enlevée par l'orifice arrière, *sans que ce crâne ait été scié* et qui, ainsi, est rempli d'écorce de chêne émietlée. Le trou de l'arrière-tête est refermé par un os frais du même animal, puis ce crâne avec son "cerveau d'écorce de chêne" est posé dans de la vase, là où l'eau de pluie et de fonte de neige pourra passer par-dessus. Ceci ne peut avoir lieu que pendant l'hiver.

Rappelons-nous quelles sont les forces qui agissent en hiver dans l'eau de pluie et de fonte des neiges : nous avons dit, au-dessus du sol, là, dans la neige, vivent les forces suprasolaires. Dans le sol, en tant qu'eau de fonte des neiges, elles apportent "résurrection" (Saturne), chimisme (Jupiter) et formation d'albumine (Mars). Nous pouvons maintenant pressentir ce qui se passe dans le "crâne à la cervelle d'écorce de chêne". Enfermé dans la boîte crânienne, le processus Lune II est stimulé, justement là où les forces de régénération en germe sont atténuées et où la Lune est devenue l'organe formateur qui reflète et intériorise le monde.

Par le cerveau, l'astral peut se ressentir comme microcosme dans le macrocosme. Cette action de refouler, d'affaiblir les forces vitales éthériques, jointe à la possibilité pour l'astral de se créer une image dans la substance (le cerveau est de tous nos organes celui qui est modelé avec le plus de complexité), met

justement le calcaire de l'écorce de chêne dans un état qui lui permet de dominer les forces de reproduction de la Lune qui tendent à proliférer.

C'est pourquoi : "Par cette substance (505), nous donnons maintenant à nos tas de compost ce qui leur confère effectivement la force de combattre, d'arrêter les maladies nuisibles des plantes d'une façon *prophylactique*". Nous voyons par ce qui précède comment, par la préparation 505, les forces de la Lune se déploient d'une façon saine pour la plante.

### Préparation 506 — Le pissenlit

Le Dr. Steiner dit : "On a besoin de la silice pour attirer le cosmique à l'intérieur... Une juste interaction doit se produire entre l'acide silicique et le potassium". Et dans ce sens agit le *Taraxacum*, le pissenlit. "Il est vraiment une sorte de messager du ciel." Par la préparation 506, la plante sera prête "à attirer à elle les choses dans un vaste périmètre autour d'elle". Elle sera rendue "intérieurement sensible."

La médecine utilise le pissenlit comme cure de printemps, comme remède du foie. Dans son activité silice, il attire les forces suprasolaires et ceci particulièrement vers les activités du potassium qui agissent également chez l'homme dans le foie, et donnent à la plante la force de s'ériger dans une solide charpente. Le pissenlit a une racine cosmique, unitaire, pénétrant profondément jusqu'à la couche morte de la terre. Après floraison, le réceptacle se bombe et forme la belle chandelle fine, comme cristalline. Ici, nous reconnaissons l'action Jupiter, d'un côté dans ces formes de la silice structurantes, d'un autre côté dans le chimisme de la sève laiteuse. Pour la nourriture, nous utilisons justement la plante jeune avec son lait, avant inflorescence. Comme base de la préparation 506, nous avons besoin de la fleur, qui souvent forme des graines même encore pendant le séchage, avec sa force rayonnante avant que cette force ne se manifeste. Là

aussi, il suffit d'une légère préparation. Ces parties de la plante ne seront pas placées dans un organe animal quelconque, elles ont seulement besoin d'un dernier lien avec une membrane animale afin d'augmenter leurs actions en y séjournant pendant l'hiver, exposées à l'influence des planètes suprasolaires dans la terre cristalline. Par le choix de la membrane, la force Jupiter justement est intensifiée. Pourquoi la force Jupiter est-elle justement intensifiée par l'emploi du mésentère de bœuf ?

Rudolf Steiner a indiqué ici comme enveloppe animale la fraise de bœuf. Celle-ci est nettoyée de sa graisse et il reste une peau mince, brillante, le mésentère. Le mésentère a, parmi les membranes du corps, une position particulière. Comme la plèvre, il est sensible aux douleurs et recouvre tous les organes internes qui, eux, ne sont pas sensibles à la douleur. La plèvre et le mésentère servent donc à la conscience de l'homme supérieur dans l'homme inférieur, mais ils ont encore des fonctions plus importantes. Comme une fine peau brillante, ils recouvrent les grands organes (comme le fait également le *péricarde*). Ces surfaces sensibles des organes ont une tâche importante dans la vie consciente de l'homme. Lorsque l'homme supérieur, dans les représentations conscientes, se forme une image dans le corps éthérique supérieur libre, il descend cette forme éthérique vers les grands organes par le processus de l'oubli. Là, l'image se reflète sur les surfaces d'organes et peut y être rappelée par le regard intérieur. Les images formées par le corps éthérique supérieur sont reflétées, mais les formations éthériques vivantes (car les pensées modelées par l'activité Jupiter supérieure sont des entités vivantes) traversent ces surfaces pour entrer dans les organes où elles sont conservées pour devenir, seulement après la mort, des forces formatrices pour le corps de la prochaine incarnation. (Voir les conférences de juin/juillet 1922). Ce que le Jupiter supérieur façonne est admis à passer selon son contenu et sera conservé pour un agir ultérieur. Or, dans ce mésentère, le pissenlit est exposé aux forces hivernales suprasolaires de la terre : le contenu vivant de l'activité Jupiter est admis à passer et est

communiqué à "l'organe pissenlit" pour un agir ultérieur. Par l'enveloppement dans le mésentère, on transforme la poignée de pissenlit en un organe comme le foie, la rate ou le poumon. Cet organe attire alors à lui les forces formatrices de la terre entière. La relation entre "cerveau de la terre" et préparation est la même que celle qui existe entre le cerveau de l'homme et l'organe du métabolisme : les forces formées en haut sont conservées afin de pouvoir être rappelées.

La préparation 506 fait que la plante devient sensible et qu'elle peut attirer à elle ce qui agit dans le vaste environnement : "La plante peut bénéficier non seulement de ce qui est dans le champ où elle pousse, mais aussi de ce qui se trouve dans le sol du pré voisin si elle en a besoin ou dans le sol de la forêt avoisinante". *La plante devient un organe dans un organisme plus grand, le domaine agricole entier, tel qu'il est là avec ses champs, ses prés et ses forêts.*

Dans la préparation 506, nous avons donc décrit une action où ce qui émane de Jupiter agit jusque dans le vivant terrestre.

### Préparation 507 — La Valériane

Rudolf Steiner en parle très peu ; il dit seulement que cette préparation incite les plantes à se comporter d'une façon juste par rapport à ce que l'on appelle la substance phosphore.

La Valériane n'a pas besoin d'une préparation spéciale. On utilise les fleurs que l'on presse. Le suc est dilué dans de l'eau et utilisé en pulvérisation sur le tas de compost. Ici, aucune préparation de la plante à l'intérieur des forces terrestres n'est nécessaire. Il suffit de diluer ou d'élever la décimale en puissance. Parce qu'ici, il s'agit des forces les plus éloignées de la terre, les plus proches du spirituel, celles de Saturne qui doivent être communiquées au tas de compost. Par la pulvérisa-

tion sur le tas de compost terminé, on obtient que cette action entoure le tas comme une enveloppe spirituelle, de la même façon que Saturne entoure tout l'espace planétaire.

Que devons-nous comprendre par "se comporter d'une manière juste par rapport à la substance phosphore" ? Au sujet de l'action phosphore, Rudolf Steiner a dit que, dans le domaine médical, elle renforce toujours le moi (donc pour la plante, son archétype spirituel) en face de l'astral qui agit trop fortement. Dans la préparation écorce de chêne, nous avons obtenu que l'astral agisse d'une façon régularisante face à un éthérique trop fort. Ici, pour la Valériane, c'est un spirituel qui doit s'imposer afin que la plante puisse toujours à nouveau réaliser son propre archétype. On peut se convaincre soi-même de l'effet médical de la Valériane en buvant une forte dose de teinture de Valériane (obtenue ici par la racine), la Tinctura Valerianae (par exemple 50-60 gouttes). On s'aperçoit que les battements du cœur se ralentissent, qu'une lourdeur de plomb pénètre dans les membres et que les fonctions s'effectuent dans des rythmes lents. C'est un remède qu'on trouve dans toute pharmacie familiale et qui est utilisé dans tout état d'excitation nerveuse et contre les insomnies.

Avec la Valériane, nous avons nommé la dernière des six préparations pour le compost et nous l'avons rapportée à Saturne, la planète la plus éloignée de la terre et la plus proche de l'esprit, dans son action sur les plantes.

En résumé, nous avons donc la répartition suivante des préparations :

Saturne	Valériane	diluée	dans l'eau	
Jupiter	Pissenlit	dans le péritoine	dans la terre	en hiver
Mars	Ortie	sans enveloppe	dans la terre	hiver et été
Vénus	Achillée	dans la vessie de cerf	sur la terre } sous la terre	été hiver
Mercure	Camomille	dans un intestin	dans la terre	en hiver
Lune	Ecorce de chêne	dans un crâne	sous l'eau	en hiver

Ainsi on se rend compte de ceci :

- Les préparations Mars (ortie) et Vénus (achillée) ont besoin de *l'été et de l'hiver* pour être élaborées.
- Les préparations Jupiter et Mercure (pissenlit et camomille), respectivement dans le péritoine et l'intestin, ont besoin de *l'hiver seulement*.
- Les préparations Saturne et Lune (valériane et écorce de chêne) ne sont pas confiées à la terre, mais à *l'eau*.

La préparation Saturne est diluée dans l'eau et ainsi spiritualisée. La préparation Lune est maintenue sous l'eau pendant l'hiver et devient ainsi, dans l'enveloppe osseuse, active de façon terrestre.

#### **La préparation 500 — bouse de corne et 501 — silice de corne**

A la suite de ce qui a été développé, nous allons maintenant voir comment nous pouvons renforcer les actions du Soleil dans la plante. Ceci se fait par les deux préparations faites dans les cornes de vache, la bouse de corne qui y a passé l'hiver et la silice de corne qui y a passé l'été.

Nous allons d'abord voir brièvement l'effet obtenu par l'élaboration dans la corne de vache. La substance cornée est une densification et un épaissement de la couche la plus extérieure de la peau. Dans cette substance cornée, la première activité Lune arrive à son aboutissement. De l'intérieur à l'extérieur les forces régénérantes de la Lune rayonnent jusqu'au miroir corné de la peau. Là, elles sont reflétées et se métamorphosent en activité Lune II où, par le refoulement désintéressé de la vie, une place est faite afin que la lumière extérieure puisse agir dans l'homme.

Par le refoulement de la vie dans le cerveau, le monde extérieur illuminé par le soleil peut arriver à la conscience de

l'homme. Mais par le caractère désintéressé des nerfs, il se produit encore bien davantage. La lumière du monde arrive à la conscience parce qu'elle est retenue ; les forces formatrices, non visibles, du monde solaire ne sont pas arrêtées par le cerveau (le Dr. Steiner parle ici d'un tamis qui laisse passer ces forces formatrices et les forces de vie de l'univers). Ces actions non arrêtées qui s'expriment dans l'éther de vie et l'éther chimique, traversent à flots le cerveau et suivent les cordons nerveux jusqu'aux organes internes. Là, elles sont condensées en une nouvelle substance. On est ici en présence d'un des plus grands secrets de la vie. Les organes de l'homme lui-même ne sont pas édifiés par la nourriture, mais, comme le dit Rudolf Steiner, ils naissent chaque fois à nouveau, sont densifiés à nouveau à partir du cosmos. Dans l'intestin, une partie de la substance disparaît (la partie qui est digérée par le moi) en passant dans le point central et apparaît ainsi comme force éthérique dans la périphérie infinie. En même temps, une nouvelle substance éthérique peut être condensée à travers les nerfs dans les organes.

C'est le jeu combiné, secret, des forces solaires formatrices et des forces lunaires de réflexion, par lequel la terre est renouvelée substantiellement, parce qu'en fin de compte ces nouvelles substances entrent dans le circuit des éléments terrestres par l'élimination et la mort. A la page 173 du *Cours aux agriculteurs*, le Dr. Steiner parle d'une transformation semblable d'éléments qui ne va pas aussi loin que dans l'homme, mais qui indique que, dans le monde organique, non humain, la tendance à créer de la substance existe également. Le Dr. Steiner y parle de la parenté entre l'azote (mort) de l'air et l'oxygène (qui sont combinés au moyen de la force électrique par l'industrie d'engrais chimiques azotés — note de l'auteur) et d'un lien secret entre calcaire et hydrogène dans les processus organiques où "sous l'influence de l'hydrogène, le calcaire et la potasse sont constamment transformés en quelque chose de semblable à l'azote et finalement en azote véritable. Et cet azote qui peut se former

de cette façon, est celui qui est si prodigieusement utile à la croissance des plantes, seulement on doit le laisser se former par des méthodes comme celles que je viens d'indiquer". (Il fait allusion aux préparations).

Le calcaire et la potasse sont des éléments à travers lesquels agissent les planètes intérieures, particulièrement la Lune. Comme nous l'avons appris par le *Cours aux agriculteurs*, il s'agit donc ici d'une activité dans laquelle les planètes intérieures jouent un rôle.

Maintenant encore une chose pour mieux asseoir les réflexions qui vont suivre :

A la fin de la deuxième conférence, le Dr. Steiner parle des influences des planètes sur l'embryon animal. Par devant, l'action solaire directe entre en rayonnant dans la gueule ; par derrière, par l'extrémité de l'intestin, entre l'action solaire reflétée par la lune. Au cours du développement ceci continue ensuite de telle façon que l'action solaire directe rayonne jusqu'au cœur, que les activités des planètes extérieures agissent de concert dans la formation de la tête et que, par derrière, partant de l'appareil de digestion, les actions lunaires (réfléchissantes) sont soutenues par Mercure et Vénus. *Dans l'appareil de digestion de l'animal, nous devons donc chercher des actions infrasolaires* (nous en avons déjà parlé pour la vessie remplie d'achillée et les intestins remplis de camomille). Pour mieux dire : là, les actions du Soleil s'exercent à travers les planètes intérieures. Dans le fumier, nous n'avons pas seulement à faire à un produit de déconstruction de la nourriture, mais également à une substance entièrement pénétrée d'activités animales. Même la façon matérialiste d'envisager les choses peut déjà nous l'enseigner, car dans la bouillie de digestion, beaucoup de litres de liquides de digestion ont été déversés (une action Mercure). Bien que ceux-ci aient été partiellement résorbés à nouveau dans le gros intestin, ils sont toujours largement présents dans le fumier. Le fumier est une substance végétale

dans un état déconstruit, entièrement pénétrée d'activités animales infrasolaires ou de forces solaires agissant à travers les planètes intérieures.

Par fumier, nous entendons donc : *Action solaire concentrée agissant à travers les planètes intérieures.* Retenons ceci pour plus tard et retournons à la corne.

Il existe une relation, devenue pour nous transparente, entre ces effets de la digestion et la peau. Pour les bêtes à cornes, il est remarquable que justement les points où ces forces intérieures voudraient rayonner dehors, que justement ces points qui dépassent la tête soient recouverts d'une coiffe de corne. Ainsi, les forces agissant de l'intérieur (infrasolaires) sont d'abord conduites vers ces formations qui dépassent le corps animal (cornes, sabots), mais leur rayonnement est à nouveau renvoyé vers l'intérieur. Ainsi, cette force infrasolaire est augmentée en puissance dans la digestion. Se joignant à ces processus Lune I, Mercure I, Vénus I, les processus II, extérieurs au système digestif, deviennent actifs et rayonnent de la périphérie de la peau vers l'intérieur.

Retenons maintenant à nouveau : *Dans l'animal, la corne renvoie en rayonnant les forces planétaires infrasolaires du système digestif (du fumier) dans le fumier.*

Qu'arrive-t-il maintenant lorsqu'on fait la préparation 500 ? On met de la bouse directement dans la corne fraîche et on l'enterre dans le champ pendant l'hiver. En hiver agit le "soleil d'hiver" ; c'est la force solaire qui a un effet "sombre" dans la vie et le chimisme. Le champ est rempli de cette sombre force de vie du soleil.

Rudolf Steiner en parle ainsi dans le Cours aux agriculteurs : "Du fait que nous avons enterré la corne de vache avec son contenu de bouse, nous conservons dans celle-ci les forces que la corne de la vache avait l'habitude d'exercer dans la

vache elle-même, à savoir rayonner en retour ce qui est vivifiant et astral (ce qui veut donc dire : métabolisme infrasolaire — note de l'auteur). Du fait que la corne de vache est extérieurement entourée par la terre, toutes les forces qui vont dans le sens de l'éthérisation et de l'astralisation rayonnent dans sa cavité intérieure. Et la bouse contenue dans la corne de vache avec ses forces attire alors, de la terre environnante, tout ce qui est vivifiant et éthérique ; par là, tout le contenu de la corne est *intérieurement vivifié* tout au long de l'hiver lorsque la terre est au maximum intérieurement vivifiée. C'est en hiver que la terre est intérieurement le plus vivifiée. *Tout ce qui est vivant est conservé* dans ce fumier et l'on obtient ainsi, dans le contenu de la corne, une force fertilisante vivifiante et conservée d'une manière extraordinaire.

Pour résumer ces réflexions, nous pouvons dire : Dans la corne de vache préparée, nous avons *la force vivifiante du soleil d'hiver conservée*, c'est-à-dire la force solaire qui veut agir à travers les planètes intérieures et qui, ainsi, agit pour la plante, sur la germination, le développement des racines et la croissance. Le sol aspergé avec la préparation 500 peut attirer à lui ces forces solaires (sombres) vivifiantes pour la plante.

Maintenant, nous en venons encore à autre chose pour l'emploi de la préparation : Dans la corne de vache est présente une force conservée : "une force prodigieuse d'éthérique et d'astral" mais sous forme conservée. On peut conserver et transporter avec soi cette force dj soleil d'hiver sombre. Sous cette forme conservée, elle est inutilisable pour la plante. Pour la rendre agissante, il faut que ces forces éthériques et astrales maîtrisées soient de nouveau libérées afin qu'elles puissent se déployer en se répandant librement. Mais étant donné qu'il s'agit de forces solaires maîtrisées, elles se dégagent si on les fait entrer dans un mouvement solaire rythmique. Le mouvement du soleil est une spirale qui s'enroule et se déroule comme nous l'avons déjà exposé. La préparation 500 est

conduite à travers ce mouvement spiralé avant qu'on n'en asperge la terre. On tourne vers le néant aspirant du cratère, puis, de ce centre du cratère, vers la périphérie.

Il serait important d'être conscient de la différence de nature de ces deux directions pendant le brassage, l'une accompagnant le mouvement solaire lumineux, l'autre qui va dans le sens contraire au cours du soleil, le mouvement solaire sombre. Par ce brassage, les forces conservées sont libérées et mises en activité mouvante. Dans la préparation 500, nous reconnaissons les forces sombres du soleil d'hiver qui cherchent le chemin à travers les actions des planètes infrasolaires vers la périphérie. C'est cette force solaire qui stimule la germination et la croissance du printemps. C'est le *soleil d'hiver* qui est aussi le *soleil de nuit*.

La prière de table de Rudolf Steiner commence avec ces mots : "Les plantes germent dans la nuit de la terre". Peut-être ces réflexions indiquent-elles aussi un chemin pour comprendre cette parole.

### Préparation 501 — Silice de corne

Pour ainsi dire à l'opposé de la préparation 500, a été indiquée la préparation 501. Cette fois-ci on ne met pas de la bouse dans la corne de vache, mais de la silice, une substance qui semble d'une nature étrangère à la corne de vache. Mais c'est en apparence seulement, car si l'on cherche où la silice est présente dans l'homme, on la trouve substantiellement dans les cheveux et les ongles. Et c'est justement la présence de silice dans la peau et les organes de la peau qui fait que cette peau n'agit pas seulement en enfermant mais peut en même temps redevenir porte, du fait que les sens se développent dans la peau. La silice est en rapport avec l'activité sensorielle des peaux extérieures et intérieures. (Pensez au péritoine dans lequel on coud le pissenlit et qui justement transmet les effets de la silice).

La silice dans la corne de vache se comporte autrement que la bouse dans la corne. La silice dans la corne de vache voudrait s'éveiller à une puissante activité des sens, voudrait développer des organes avec lesquels lumière et chaleur puissent être perçus et qui laissent intervenir ces actions formatrices qualitatives dans les processus de vie. Cette corne de vache remplie de silice ne peut se sentir chez elle dans la terre hivernale. Dans la silice, il y a un lien avec les planètes extérieures et avec le monde estival de lumière et de chaleur. Ces forces suprasolaires agissent en été en tant que courant d'incarnation I grâce à la silice du sol qui les réfléchit et en tant que courant d'excarnation II dans les processus de lumière et de chaleur du sol lui-même. La corne emplie de silice, mise dans la terre estivale, aspire hors de cette terre estivale les forces solaires lumineuses agissant à travers les planètes extérieures de telle façon que celles-ci puissent agir dans la formation qualitative de la substance.

La préparation silice 501 donne à la plante des organes des sens pour ce qui veut agir à travers les forces solaires lumineuses et claires du jour ou d'été. Ainsi, les plantes deviennent perméables et le fait nouveau est que maintenant la totalité des forces planétaires extérieures peut jouer. Celles-ci agissent alors de telle façon qu'elles font naître dans la substance qualité et force nutritive. C'est pourquoi on pulvérise lorsque les parties des plantes que l'on veut récolter plus tard se développent.

Ces forces ne transmettent pas seulement qualité, donc structure (les actions suprasolaires I), mais également substance nutritive (les actions suprasolaires II). *Dans la préparation 501, nous reconnaissons donc les actions de la force lumineuse du soleil d'été ou de jour, c'est-à-dire la force solaire qui veut se manifester à travers les planètes extérieures. L'effet s'accomplit de telle façon que la croissance est inhibée, mais qu'il y a dépôt de substance. Avec la préparation 501, nous obtenons des produits nutritifs qui ont une structure ferme et saine et qui deviennent ainsi également plus stables.*

La préparation 501 doit également être conduite rythmiquement à travers le mouvement solaire. La dernière strophe de la prière de table doit ici être citée :

“Les fruits mûrissent par le pouvoir du soleil” — Par le pouvoir du soleil extérieur, lumineux, de jour/été, les fruits, la nourriture arrivent à maturation. Si l'on comprend correctement le langage des images, on peut dire que le vers : “Les plantes germent dans la nuit de la terre” peut nous faire comprendre la préparation 500 ; le vers : “Les fruits mûrissent par le pouvoir du soleil” la préparation 501.

Avec ces considérations, nous sommes arrivés à un point final et je voudrais encore ajouter maintenant quelque chose qu'on dit généralement dans la préface :

Acceptez, chers amis des groupes de travail biodynamique, les lignes qui précèdent dans l'intention où elles ont été écrites. Pour moi, c'est là le résultat de longues années pendant lesquelles j'ai vécu avec ce sujet. Mais je ne suis pas agriculteur. Examinez ce qui a été écrit ; cela ne doit pas être un dogme, mais un premier essai de contribution à la solution des problèmes liés aux préparations. Je serais déjà reconnaissant s'il devenait un point de départ pour d'autres échanges d'idées.

Dr. B.C.J. Lievegoed

traduction Ilse Démarest  
et le groupe de travail de l'Ormay



## LECTURES CONSEILLÉES

- Agriculture — Fondements spirituels de la méthode  
Biodynamique ..... R. Steiner  
*(Editions Anthroposophiques Romandes)*
- Science de l'occulte ..... R. Steiner  
*(Editions du Centre Triades)*
- Médecine anthroposophique (tome 1 et 2) ..... Dr V. Bott  
*(Editions du Centre Triades)*
- Guide pratique de la méthode biodynamique  
en agriculture ..... H. Kabisch  
*(Editions du Centre Triades)*

Pour un complément d'informations  
s'adresser à :

Mouvement de culture biodynamique  
B.P. 66 — 68800 THANN

ISBN-2904991-22-0

Achevé d'imprimer 1er trimestre 1995

Dépot légal 332

Imprimé en France

Sté des Impressions Roy

36 bis rue J. Lefebvre 95530 La Frette